



SERGIO DE CASTRO

Figures et lignes

DIANE DE POLIGNAC



SERGIO DE CASTRO
EXPOSITION: janvier 2022
EXHIBITION: January 2022

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribouval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com

Textes - texts: Mathilde Gubanski
Traduction - translation: Lucy Johnston & Jane McAvock
© Œuvres : ADAGP, Paris, 2022
Photographies des œuvres : Droits réservés
© Artworks: ADAGP, Paris, 2022
Photographs of the works: Reserved rights
© Galerie Diane de Polignac, 2022

Sergio de Castro, 1949. Photo: A. Saderman

SERGIO DE CASTRO

Figures et lignes

Janvier - January 2022

DIANE DE POLIGNAC

SERGIO DE CASTRO (1922-2012)

Figures et lignes

Sergio de Castro est un artiste protéiforme qui s'intéresse à de nombreux domaines : la musique, l'architecture, le vitrail, la peinture, le dessin... Inclassable, il utilise plusieurs techniques : peinture à l'huile ou à l'oeuf, gouache, encre ou crayon. De plus, son œuvre aborde différents sujets : nature-morte, atelier, paysage, portrait... Au sein de cette œuvre multiple, nous avons choisi de nous pencher sur le travail autour de la figure humaine dans la première moitié des années 1950.

LE QUADRILLAGE & LA DOUBLE LIGNE

À la suite d'une formation auprès de l'artiste Joaquín Torres García, Sergio de Castro développe son propre vocabulaire artistique. À travers la figure humaine, il explore déjà de très nombreux thèmes, preuve de son génie créatif. L'historienne de l'art Paule-Marie Grand explique : « Les gouaches sont construites comme les toiles en rythmes le plus souvent linéaires et verticaux. Elles sont vigoureuses et subtiles. Elles ont de l'autorité et elles témoignent d'un métier digne des maîtres anciens les plus soigneux. (...) c'est à chaque instant au 'petit pan de mur jaune' dont parle Proust qu'il faut penser. »¹

Sergio de Castro construit des œuvres sur papier autour du quadrillage et de la double ligne. Il faut lier ce travail avec sa formation d'architecte voulue par son père. C'est une période géométrique où la ligne et la forme sont essentielles. Cela annonce également son grand intérêt pour le vitrail. L'historienne de l'art Lydia Harambourg explique : « L'indépendance de Castro, au sein des enjeux picturaux qui stimulent la scène parisienne, s'accomplit dans une constante interaction entre la peinture et le vitrail. (...) S'il opte pour un style narratif, tout sujet pour lui, est avant tout un sujet plastique. (...) Son élaboration formelle ne se comprend que si l'on met en regard sa peinture et ses vitraux qui convoquent respectivement les deux identités originales de l'art de Sergio de Castro, le constructif et l'ornemental. Dans sa préoccupation constante de passer du linéaire au pictural, de l'écriture à la couleur, le geste est celui par lequel tout advient. »²

LES SOURCES LITTÉRAIRES ET HISTORIQUES

Sergio de Castro est un artiste érudit qui cite des thèmes littéraires dans son œuvre. La mythologie, l'Histoire, la Bible, les fables... Tout est source d'inspiration. Des personnages fantastiques comme les sirènes ou les faunes peuplent son œuvre graphique. L'écrivain John Russel affirme : « Dans les œuvres de la période graphique, on trouve dans le traitement des figures un humour subtil et retenu. C'est un humour qui fait en partie penser à celui de Klee et en partie à celui de Torres García, mais la quintessence, le ton d'affectionnée espièglerie du narrateur, est la marque

1 - Paule-Marie Grand, « Sergio de Castro », *Le Monde*, 1972

2 - Lydia Harambourg, *Sergio de Castro*, 2006

SERGIO DE CASTRO (1922-2012)

Figures and lines

Sergio de Castro was a multi-faceted artist who took an interest in a number of different fields: music, architecture, stained glass, painting, drawing, and more. The genre-breaking artist used various techniques in his work: painting with oil and egg tempera, and working with gouache, ink and pencil. Moreover, his work took on many subjects: still lifes, the studio, landscapes, portraits, and more. Within this multi-faceted body of work, we have chosen to focus on the theme of the human figure in the artist's work from the first half of the 1950s.

GRID & DOUBLE LINE

After training with the artist Joaquin Torres García, Sergio de Castro developed an artistic vocabulary of his own. He explored many themes through the human figure, in a testament to his creative genius. The art historian Paule-Marie Grand explained: "The gouaches are constructed like canvases with rhythms that are most often linear and vertical. They are vigorous and subtle. They have authority and they testify to a craft worthy of the most meticulous of the old masters. (...) it is at every moment that one must think of the 'little patch of yellow wall' that Proust speaks of."¹

Sergio de Castro constructed his works on paper on the basis of grids and double lines, an approach we should consider in connection to his training as an architect—as encouraged by his father. It was a geometric period for the artist, marked by the essential role of line and form, which would also foreshadow his great interest in stained glass. The art historian Lydia Harambourg explained: "The independence of Castro, within the pictorial issues that stimulate the Parisian art scene, is accomplished through constant interaction between painting and stained glass. (...) While he opts for a narrative style, any subject for him is above all a visual arts subject. (...) His development of form can only be understood if we compare his painting and his stained glass work, which respectively evoke the two original identities of Sergio de Castro's art, the constructive and the ornamental. In his constant quest to move from the linear to the pictorial, from writing to colour, gesture is the one element through which everything transpires."²

LITERARY AND HISTORICAL SOURCES

Sergio de Castro was an erudite artist who referenced literary themes in his work. From mythology and history to the Bible and fables, everything was a source of inspiration. Fantastic characters came to populate the graphic work of Sergio de Castro as mermaids or fauns. As the writer John Russell stated, "In the work of the graphic period there is, on the contrary, a wry and nimble humour in the treatment of the figures. This humour owes something to Klee, and

1 - Paule-Marie Grand, « Sergio de Castro », *Le Monde*, 1972

2 - Lydia Harambourg, *Sergio de Castro*, 2006

particulière de Castro. Quand son Jonas s'échappe du ventre de la baleine, ou son St George avec son air idiot, se met en devoir de tuer le dragon, les histoires bien connues ressurgissent complètement rénovées ainsi que quelque chose de recherché et de tranchant dans la manière dont elles sont présentées.»³

Sergio de Castro se tourne également vers les civilisations anciennes comme sources d'inspirations plastiques ou iconographiques. Artiste argentin, il connaît l'art inca. De plus, en 1946, il voyage au nord-ouest de l'Argentine et au sud du Pérou pour y étudier l'art précolombien. La géométrisation des formes, les yeux en amande et la position frontale des figures ont sans doute marqué l'artiste. L'écrivain Jean Bouret affirme à propos de Sergio de Castro : « Le situer dans l'esprit n'est point facile, il a les résonances des artistes mayas, ce besoin de décomposer en rythme les temps d'une action.»⁴ Sergio de Castro s'inspire également de l'Égypte antique. La simplification qui rend les traits si expressifs, l'équilibre admirable des coiffes sur des coups anguleux... Tout cela se retrouve dans ses profils graphiques.

Sergio de Castro est un artiste cultivé qui se réfère également à l'Histoire de la peinture et à ses thèmes classiques. La femme au miroir, par exemple, est un thème ancien particulièrement apprécié à la Renaissance. Après Giovanni Bellini et Titien, le thème sera illustré par les préraphaelites comme Dante Gabriel Rossetti mais aussi par les modernes comme Salvador Dalí, Fernand Léger, Pablo Picasso... C'est dans cette filiation que s'inscrit Sergio de Castro. Le critique d'art Denys Sutton écrit : « Son art cultivé, déterminé et pur, tout en évitant ce qui n'est que du ressort de la mode et les pièges du pastiche, exprime une foi et une adhésion au concept de beauté en soi qui sont d'autant plus originales qu'on les a longtemps négligées.»⁵

SERGIO DE CASTRO ET LA MUSIQUE

Avant de devenir peintre, Sergio de Castro est musicien. Il étudie la musique de 1933 à 1938 et écrit des œuvres qui sont jouées en concert dès 1940. En 1945, Sergio de Castro s'installe à Cordoba en Argentine où il devient l'assistant du compositeur Manuel de Falla. Puis, il est engagé comme professeur d'Histoire de la musique au nouveau conservatoire de La Plata (Argentine). En 1949, grâce à une bourse de l'État français, Sergio de Castro s'installe à Paris, dans un premier temps pour parfaire sa formation musicale. L'année suivante, il intègre le groupe de musique Zodiaque, animé par le compositeur Maurice Ohana.

La musique est très présente dans son œuvre picturale. « De ses études d'architecte et de sa formation de musicien, Sergio de Castro conserve (...) l'organisation et le rythme, la rigueur et la justesse de ton. (...) En 1951, il effectue deux recherches en parallèle : l'une porte sur le dessin avec l'invention de la double ligne, l'autre en peinture avec ses premières peintures blanches. La structure est dominante, très géométrique comme ses formes qu'il réduit par simplification et qu'il articule minutieusement. Dans ses compositions planes et frontales, il équilibre les axes verticaux et linéaires (les colonnes) ou disperse les éléments (les constellations), comme un va et vient entre les recherches de Kandinsky et celles de Mondrian.»⁶

Plutôt que de parler de séries, Sergio de Castro travaille en variations : il crée des œuvres autour

3 - John Russel «Sergio de Castro», Goya n° 46, Madrid, 1960

4 - Jean Bouret «À la découverte de SERGIO de CASTRO», Revue ART, Paris, 16 mars 1951

5 - Denys Sutton, *Sergio de Castro*, catalogue d'exposition de la Matthiesen Gallery, Londres, 1958

6 - Musée de Saint-Lô, Dany Jeanne, *La période de formation et d'expériences (1939-1955)*, 2006

something also to Torres García, but the quintessence of it, the affectionate mischief of the story-telling, is Castro's own. When his Jonah gets clear away from the whale, or his idiotic St George gets down to the duty of killing the dragon, the familiar stories come up quite fresh and there is something at once dandified and incisive about the manner of their presentation.³

Sergio de Castro also turned to ancient civilizations as sources of artistic and iconographic inspiration. The Argentine artist was familiar with Inca art—the geometric shapes, almond-shaped eyes and the frontal position of figures undoubtedly marked the artist. The writer Jean Bouret said the following about Sergio de Castro: "To define him in spirit is not easy at all, he has resonances of Maya artists, this need to decompose the moments of an action into rhythms."⁴ Sergio de Castro was also inspired by ancient Egypt. From the simplified style that makes the features so expressive to the admirable balancing of headdresses on angular necks, all of this can be found in his graphic profiles.

Sergio de Castro was a knowledgeable artist who also made references to the history of painting and its classical themes. The woman in the mirror, for example, is an ancient theme that was particularly appreciated during the Renaissance. Following on from Giovanni Bellini and Titian, the theme was later depicted by Pre-Raphaelites such as Dante Gabriel Rossetti, as well as modern artists such as Salvador Dalí, Fernand Léger and Pablo Picasso—a lineage that Sergio de Castro has joined. The art critic Denys Sutton wrote: "His cultivated, determined and pure art, while avoiding that which is only of the concern of the fashion and the pitfalls of the pastiche, expresses a faith and an adherence to the concept of beauty in itself which are all the more original due to their long neglect."⁵

SERGIO DE CASTRO AND MUSIC

Before becoming a painter, Sergio de Castro was a musician. He studied music from 1933 to 1938 and wrote musical works that were performed in concert in 1940. In 1945, Sergio de Castro moved to Córdoba in Argentina, where he worked as the assistant of the composer Manuel de Falla. He was then appointed as a professor of music history at the new conservatory in La Plata, Argentina. With the help of a grant from the French government, Sergio de Castro moved to Paris in 1949 to complete his musical training. The following year, he joined the music group Zodiaque, which was headed by the composer Maurice Ohana.

Music is very present in his pictorial work. "From his studies as an architect and his training as a musician, Sergio de Castro retains (...) the order and the rhythm, the rigour and the accuracy of tone. (...) In 1951, he carried out two parallel investigations: one focused on drawing, which involved the invention of the double line in his work, the other on painting with his first white paintings. The structure is dominant and very geometric, like the forms that he reduced through simplification and articulated meticulously. In his flat and frontal compositions, he balances the vertical and linear axes (the columns) and disperses the elements (the constellations), like a back and forth between the investigations of Kandinsky and Mondrian."⁶

3 - Denys Sutton, *Sergio de Castro*, Matthiesen Gallery exhibition catalog, London, 1958

4 - Jean Bouret «À la découverte de SERGIO de CASTRO», Revue ART, Paris, 16 mars 1951

5 - Denys Sutton, *Sergio de Castro*, Matthiesen Gallery exhibition catalog, London, 1958

6 - Musée de Saint-Lô, Dany Jeanne, *La période de formation et d'expériences (1939-1955)*, 2006

d'un thème ou d'une technique picturale, puis change de centre d'intérêt et passe à autre chose. Cela rend son œuvre particulièrement riche. Lydia Harambourg écrit : « S'il opte pour un style narratif, tout sujet pour lui est avant tout un sujet plastique. Alors que son choix de travailler par séries peut faire craindre une rupture, ce recours thématique trouve des résonances profondes chez le musicien compositeur (...) pour relancer son introspection. Forme musicale par excellence, la variation, qu'il pratique comme exercice d'investigation plastique, est au cœur d'une dialectique qui s'appuie par ailleurs sur le religieux et le spirituel. Les jeux thématiques, les jeux de styles, sont sanctionnés par un monde de formes statiques et un monde de formes dynamiques complémentaires. »⁷ Enfin, la musique se retrouve dans les thèmes abordés : l'œuvre picturale de Sergio de Castro est parsemée de musiciens et de danseuses.

Musicien et peintre, Sergio de Castro est également poète. Ce profil rare regarde naturellement du côté d'autres peintres-poètes du XX^e siècle comme Vassily Kandinsky et Paul Klee. De nombreux parallèles peuvent être établis entre les trois artistes : le travail sur la couleur, la ligne et le rythme ; l'importance des voyages et de la musique... On remarque ainsi des similitudes dans leurs œuvres picturales. Le critique d'art Denys Sutton confirme : « Castro a beaucoup appris des peintres 'poétiques' de notre siècle, en particulier de Paul Klee ; on le soupçonne d'avoir subi par ailleurs l'influence de Kandinsky ; il serait logique de supposer qu'un artiste qui avait des idées précises sur la relation entre la musique et la peinture, comme il le manifesta dans le Blaue Reiter, ait pu le séduire. »⁸

LA FIGURATION

Sergio de Castro est un peintre figuratif. Arrivé à Paris en 1949, il est plongé au sein d'une scène artistique divisée par les débats abstraction / figuration. D'un côté, les abstraits lyriques et géométriques, de l'autre les peintres figuratifs. Ces derniers, dans le contexte de sortie de conflit mondial, choisissent souvent une figuration dure, ancrée dans une réalité quotidienne difficile à l'image de Bernard Buffet par exemple.

Sergio de Castro, lui, ne prend pas part à ce débat et choisit la voie d'une figuration en explorant des thèmes divers, mais toujours à travers une peinture colorée et poétique. Cette indépendance, cette liberté d'esprit, a sans doute été permise par Nicolas de Staël, qui par son retour à la figuration a proposé une alternative. La couleur est aussi très importante pour lui et ses thèmes sont légers : la musique, le sport... Denys Sutton confirme en 1957 : « Un jeune peintre peut maintenant utiliser un style figuratif sans sembler démodé, retardataire ou à l'écart des normes de l'idiome de son époque ; il ne fait que tenter de façonner un idiome nouveau, contemporain. Le principal responsable de cette cassure avec le dogmatisme de l'école abstraite autorisant les peintres à adopter cette nouvelle approche, c'est Nicolas de Staël : il joua un rôle de médiateur entre deux positions apparemment irréconciliables. Depuis la mort prématurée de de Staël, les innovations qu'il a introduites ont été reprises par plusieurs peintres aux talents divers. Le plus notable et le plus doué d'entre eux se nomme Sergio de Castro ; ce jeune peintre argentin, qui vit actuellement à Paris, a absorbé d'une façon saisissante certains des éléments forts de la

Rather than talking about series, Sergio de Castro worked in variations: he created works based on a theme or a pictorial technique, then changed his focus and moved on to something else. This made his work particularly rich. Lydia Harambourg wrote: "While he opts for a narrative style, any subject for him is above all a visual arts subject. While his choice to work in series may give rise to fears of a rupture, this thematic recourse finds profound resonance in the work of the musician-composer (...) as a way of reviving his introspection. As a musical form par excellence, the variation, which he practices as an exercise in artistic investigation, is at the heart of a dialectic that is also based on the religious and the spiritual. The thematic games, the games of styles, are sanctioned by a world of static forms and a world of complementary dynamic forms."⁷ Lastly, music can also be found in the themes addressed: the pictorial work of Sergio de Castro is strewn with musicians and dancers.

In addition to his work as a musician and painter, Sergio de Castro was also a poet. An unusual profile, the artist naturally looked to other 20th century painter-poets such as Vassily Kandinsky and Paul Klee. Many parallels can be established between the three artists: from their work on colour, line and rhythm, to the importance of travel and music, we can see similarities in their pictorial works. The art critic Denys Sutton confirmed: "Castro has learned a great deal from the 'poetic' painters of our century, in particular from Paul Klee; one suspects him to have also been influenced by Kandinsky; it would be logical to assume that an artist who had precise ideas about the relationship between music and painting, as he demonstrated in the Blaue Reiter, might have appealed to him."⁸

FIGURATION

Sergio de Castro was a figurative painter. After arriving in Paris in 1949, he found himself in the midst of an art scene divided by the abstraction/figuration debate, between lyrical and geometrical abstract artists on one side and figurative painters on the other. In the context of an end to world conflict, the latter often chose a hard style of figuration anchored in a difficult daily reality, such as, for example, Bernard Buffet.

Sergio de Castro, on the other hand, did not engage in this debate, choosing instead to take a figurative path by exploring a variety of themes—always, however, using a colourful and poetic style of painting. This independence, this freedom of spirit, was no doubt made possible by Nicolas de Staël, who provided an alternative with his return to figuration. The role of colour was also very important, while the themes addressed were light: music, sports, etc. Denys Sutton confirmed in 1957: "A young painter can now use a figurative style without seeming old-fashioned, backward, or out of step with the norms of the idiom of his time; he is only trying to fashion a new, contemporary idiom. The person primarily responsible for this break with the dogmatism of the abstract school, which allowed painters to adopt this new approach, was Nicolas de Staël: he played the role of mediator between two seemingly irreconcilable positions. Since de Staël's untimely death, the innovations he introduced have been taken up by several painters of varying talents. The most notable and gifted of these is Sergio de Castro,

7 - Lydia Harambourg, *Sergio de Castro*, 2006

8 - Denys Sutton, *Apollo*, n° 394, Londres, 1957

7 - Lydia Harambourg, *Sergio de Castro*, 2006

8 - Denys Sutton, *Apollo*, n° 394, London, 1957

contribution de de Staël sans rien y perdre de sa personnalité propre ; il a complété et maintenu le message de son œuvre.»⁹

Fondamentalement figuratif, Sergio de Castro est également portraitiste. Il représente ses proches en utilisant les visages comme prétexte à l'expression des couleurs et des lignes. Il rappelle en cela Matisse et Picasso. L'historien de l'art André Chastel écrit : « Chacun fixe à sa convenance les règles de son jeu, tient pour prodigieux ce qui l'obsède, et développe une nouvelle tentation. Le merveilleux, le fantastique et l'inédit foisonnent : la facilité et la crédulité aussi. Ce qui nous importe, c'est maintenant l'effort pour contenir et rassembler. Il était évident dans l'œuvre de Nicolas de Staël. Avec une méthode toute différente, une tenue toute ibérique, le même besoin se manifeste chez Castro. (...) Castro a rallié d'instinct le petit groupe des peintres comme Klee ou Vieira da Silva, pour qui la délectation - et les domaines qu'elle ouvre - est bien 'la fin de l'art', mais avec une économie générale des moyens et un mode de formulation assez particulier. » Il ajoute : « Il ne s'est donc pas senti mis en cause par le grand débat d'actualité sur l'antinomie abstrait-figuratif, objet-image. Il prétend aller de l'avant sans prendre une décision inutile ; il n'en éprouve pas la nécessité. Il se permet d'autant plus volontiers de regarder aujourd'hui les organisations froides de Mondrian, comme hier les voies lactées de Kandinsky. Il entend ne se priver d'aucun secours. »¹⁰

Sergio de Castro représente ainsi des personnes réelles de son entourage avec une grande liberté. Il portraitise par exemple son amie la céramiste Francine Del Pierre en s'inspirant des formes et des couleurs de ses pièces.

Nourrit par des influences multiples, picturales et poétiques, anciennes et modernes, Sergio de Castro nous propose une œuvre toute personnelle. John Russel confirme : « Son art ne manque pas de souffle ; c'est un art classique, non pas classicisant ; dans lequel les passions n'en sont pas moins orageuses à cause de la sobriété accomplie de leur expression. C'est un art moderne, sans être un art moderniste ; original, sans jamais s'efforcer de le paraître ; sérieux, mais sans jamais un moment d'ennui ou d'emphase ; et complètement séduisant, sans jamais user de cette séduction pour des buts éphémères ou éventés. À tout prendre je ne connais aucun peintre de l'âge de Castro dont le travail donne au spectateur une idée si encourageante, non pas tant du 'futur de l'art', mais du futur de l'artiste en tant qu'être humain. »¹¹

a young Argentinian painter now living in Paris, who has absorbed in a striking way some of the strengths of de Staël's contribution without losing any of his own personality; he has completed and upheld the message of his work.⁹

Fundamentally figurative, Sergio de Castro was also a portraitist. He depicted his relatives using their faces as a pretext for the expression of colours and lines. In this respect, he is reminiscent of Matisse and Picasso. The art historian André Chastel wrote: "Each one sets the rules of their game at their convenience, considers what they are obsessed with as prodigious, and develops a new temptation. The marvellous, the fantastic and the original abound: as well as ease and credulity. What matters to us, now, is the attempt to contain and gather. It was evident in the work of Nicolas de Staël. With a very different method, and a very Iberian attitude, the same need is manifested in the work of Castro. (...) Castro instinctively joined the small group of painters, like Klee or Vieira da Silva, for whom delight—and the fields it opens up—is indeed 'the end of art', but with a general economy of means and a rather particular mode of formulation." He added: "He has not, therefore, felt challenged by the great contemporary debate on the antinomy of abstract and figurative, object and image. He intends to go forward without making a useless decision; he does not feel that it is necessary. He allows himself all the more willingly to look at the cold structures of Mondrian today, as he did the milky ways of Kandinsky yesterday. He intends not to deprive himself of any assistance."¹⁰

Sergio de Castro thus depicted real people from his entourage with great freedom. For example, he portrayed his friend, the ceramist Francine Del Pierre, in a portrait inspired by the shapes and colours of her pieces.

Nourished by multiple influences, pictorial and poetic, ancient and modern, Sergio de Castro offers us a very personal body of work. John Russel confirmed: "His is not an airless, classicizing art: it is a classic art, in which passions are none the less tempestuous for the perfected moderation of their expression. It is modern, without being modernistic; original, without ever striving to appear so; serious, but with never a moment of dullness or emphasis, and entirely seductive, without ever using that seduction for vapid or ephemeral ends. Altogether I know of no painter of Sergio de Castro's age whose work gives the observer so encouraging an idea, not so much of 'the future of art', as of the future of the artist as a human being."¹¹

9 - *ibid*

10 - André Chastel, « Petit portrait de Sergio de Castro », catalogue de la Matthiesen Gallery, Londres, 1958

11 - John Russel, « Sergio de Castro », Goya, n° 46, Madrid, 1960

9 - *ibid*

10 - André Chastel, « Petit portrait de Sergio de Castro », Matthiesen Gallery exhibition catalog, London, 1958

11 - John Russel, « Sergio de Castro », Goya, n° 46, Madrid, 1960

54



Sans titre - Untitled, 1954

Gouache et feutre sur papier / Gouache and felt pen on paper - 31 x 52 cm / 12.2 x 20.5 in.

Signé et numéroté «CASTRO 2b.254» en haut à gauche / Signed and numbered "CASTRO 2b.254" upper left

Détail, œuvre reproduite p.46-47 / Detail, artwork illustrated p.46-47

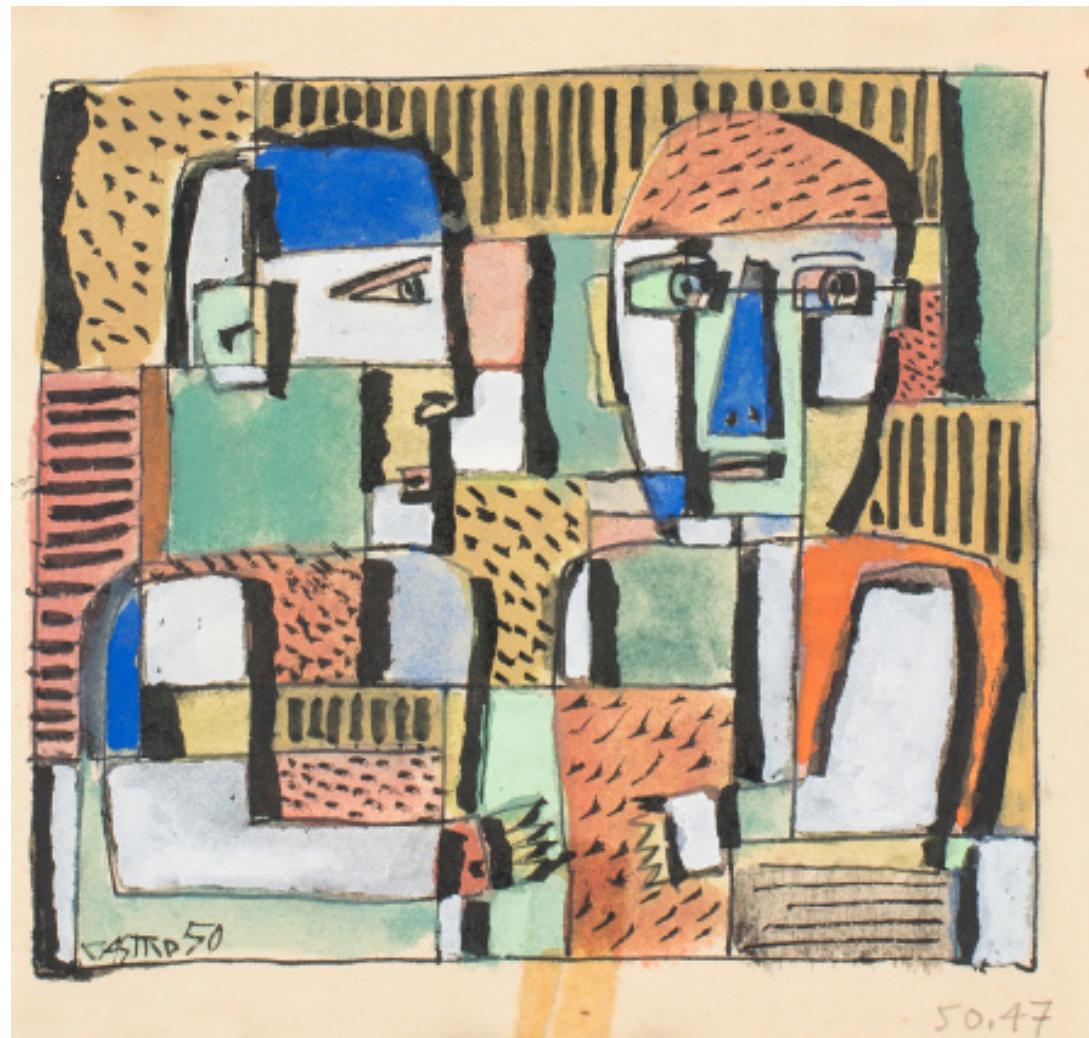
ŒUVRES EXPOSÉES EXHIBITED ARTWORKS



Pochette d'album - Album cover
Newen Tahiel & Quartet Català (Vol. 1)
Newen Tahiel (Carlos Maza), 2018



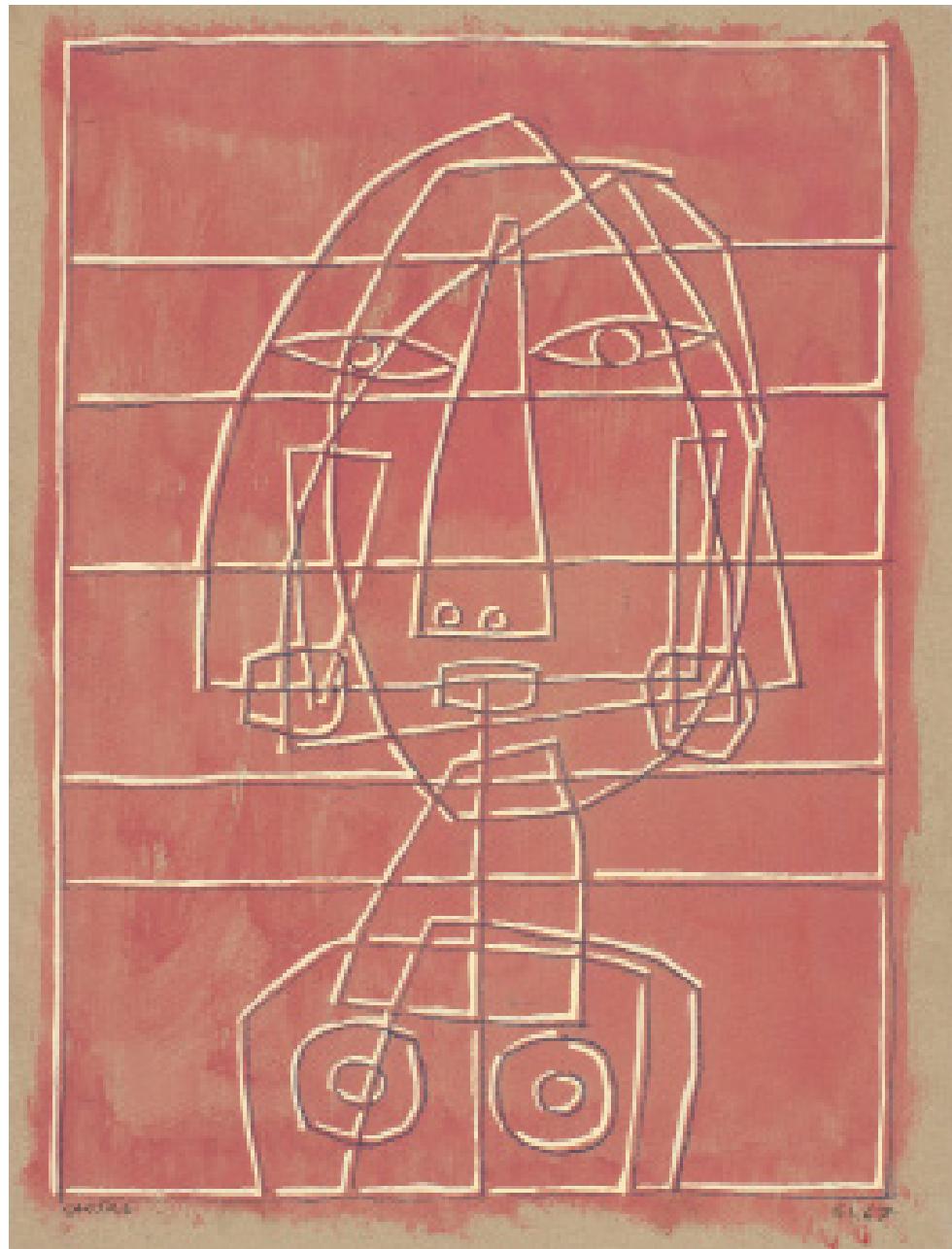
Sans titre - Untitled, 1950
Gouache sur papier / Gouache on paper - 17 x 18 cm / 6.7 x 7.1 in.
Signé et daté «CASTRO 50» en haut à gauche
Signed and dated "CASTRO 50" upper left



Sans titre - Untitled, 1950
Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 13,5 x 14 cm / 5.3 x 5.5 in.
Signé et daté «CASTRO 50» en bas à gauche
Signed and dated "CASTRO 50" lower left

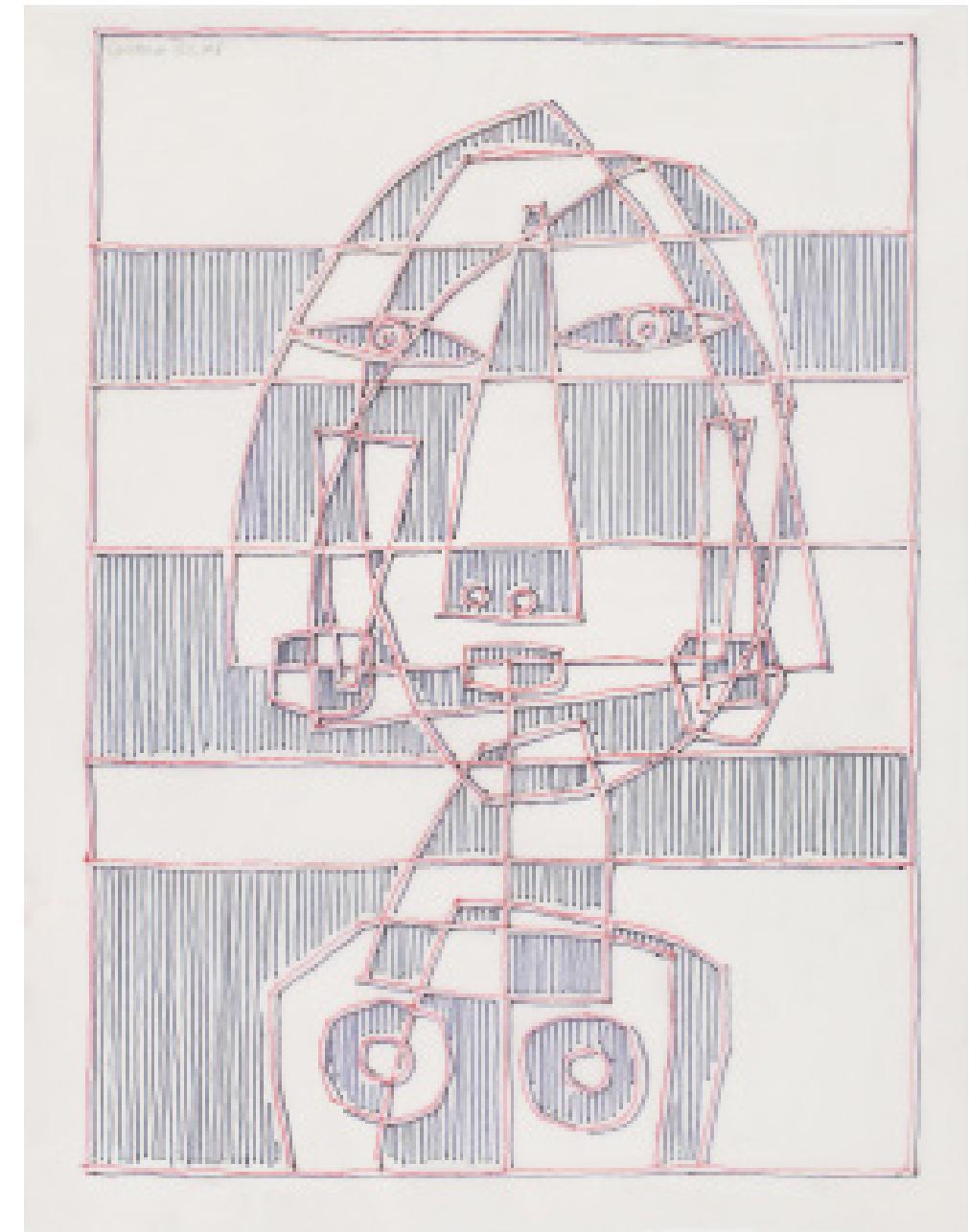


Sans titre - Untitled, 1951
Gouache et encre sur papier teinté / Gouache and ink on tinted paper - 25,5 x 20 cm / 10 x 7.9 in.
Signé et daté «CASTRO 51» en bas à droite
Signed and dated "CASTRO 51" lower right



Sans titre - Untitled, 1951

Gouache et crayon sur papier teinté / Gouache and pencil on tinted paper - 28,5 x 21,5 cm / 11.2 x 8.5 in.
Signé «CASTRO» en bas à gauche, numéroté «51.67» en bas à droite
Signed "CASTRO" lower left, numbered "51.67" lower right



Sans titre - Untitled, 1951

Feutre sur papier calque / Felt pen on tracing paper - 28,5 x 21,5 cm / 11.2 x 8.5 in.
Signé et numéroté «CASTRO 51.71» en haut à gauche
Signed and numbered "CASTRO 51.71" upper left

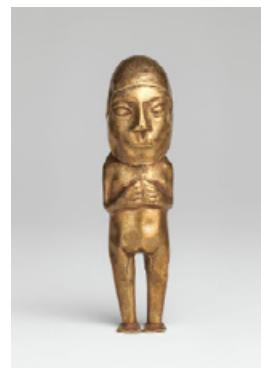
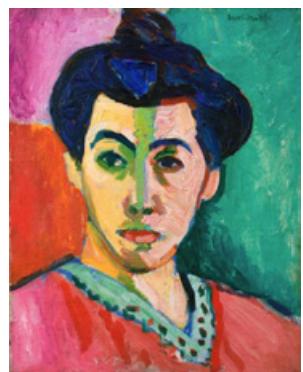


Figure féminine - Female figure, 1400-1533
Statuette Inca en or / Inca statuette in gold
MET Museum, New York



Sans titre - Untitled, 1951
Gouache sur papier / Gouache on paper - 17,5 x 14 cm / 6.9 x 5.5 in.
Inscrit «SC 51.58» en bas à gauche. Signé et daté «CASTRO 51» en bas à droite
Inscribed "SC 51.58" lower left. Signed and dated "CASTRO 51" lower right



Henri MATISSE
Portrait de Madame Matisse à la raie verte, 1905
Huile sur toile / Oil on canvas – 42,5 x 32,5 cm.
Statens Museum for Kunst, Copenhague



Portrait d'Yvette Quenouille, 1952
Gouache sur papier / Gouache on paper
23 x 16 cm / 9.1 x 6.3 in.»



Francine DEL PIERRE
Vase en grès / sandstone vase - 27,5 x 9 cm.



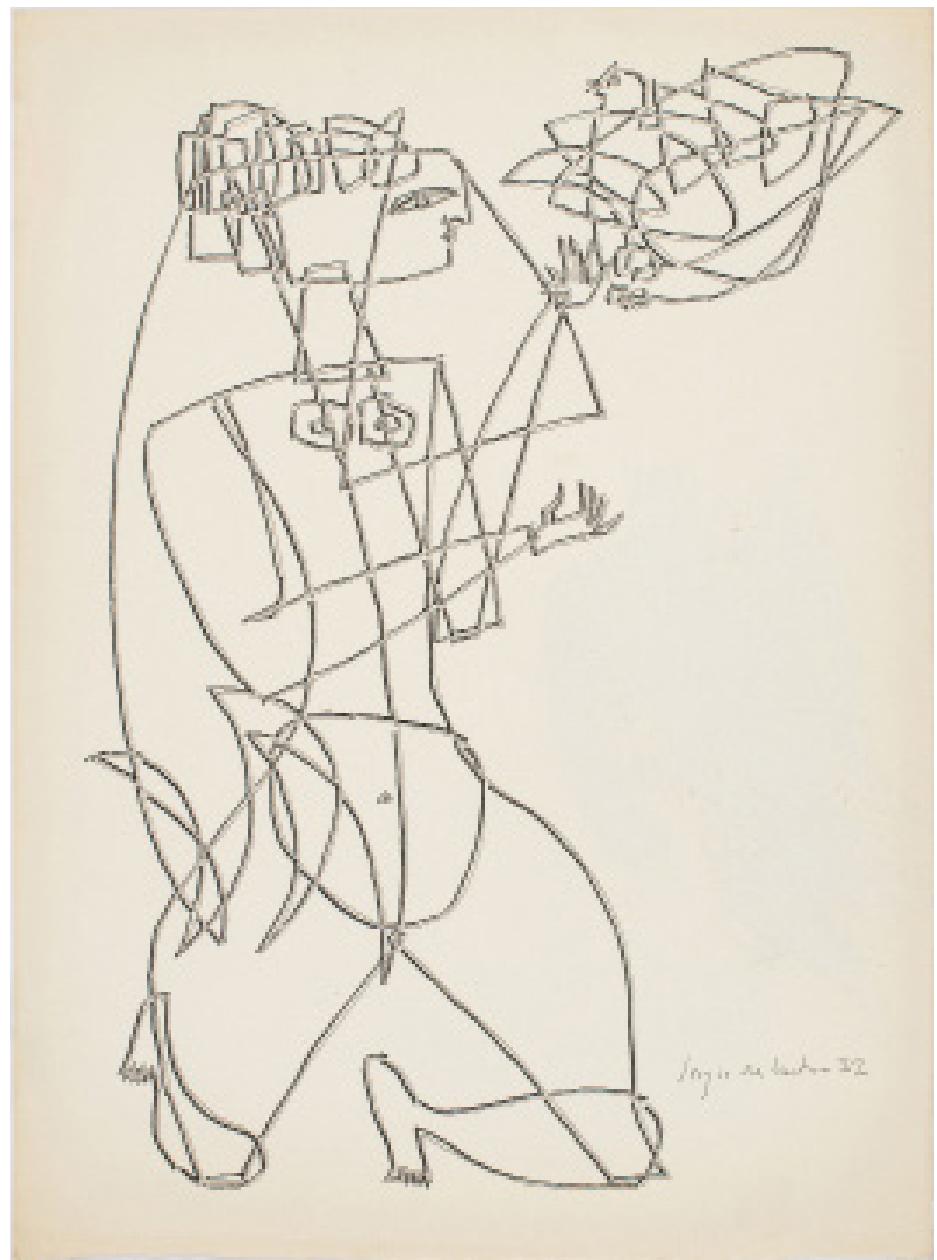
Portrait de Francine Del Pierre, 1951
Gouache sur papier / Gouache on paper - 60 x 43 cm / 23.6 x 16.9 in.
Signé et daté «CASTRO 51» en bas à droite
Signed and dated "CASTRO 51" lower right



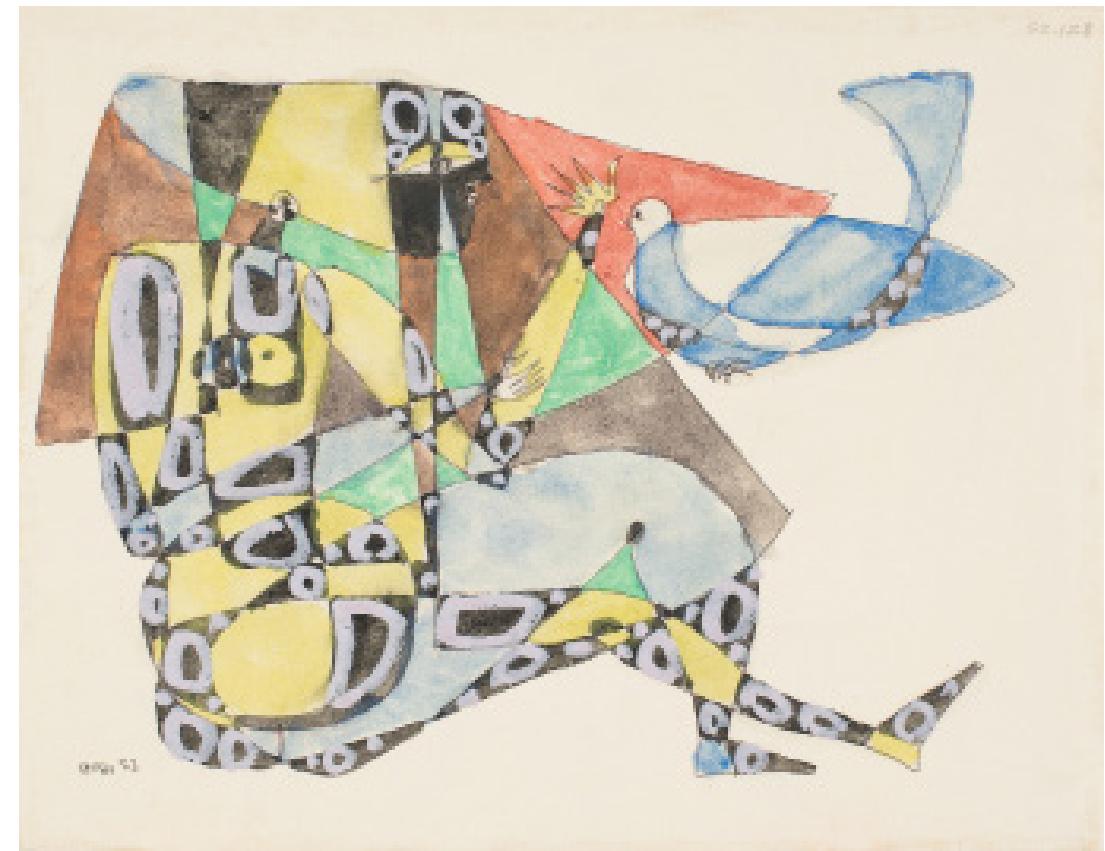
Sans titre - Untitled, 1954
Encre sur papier / Ink on paper - 27 x 20,5 cm / 10.6 x 8.1 in.
Signé et daté «CASTRO 54» en bas à gauche
Signed and dated "CASTRO 54" lower left



Sans titre - Untitled, 1953
Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 44 x 31 cm / 17.3 x 12.2 in.
Signé et daté «Sergio de Castro 53» en haut à droite
Signed and dated "Sergio de Castro 53" upper right



Sans titre - Untitled, 1952
Encre sur papier / Ink on paper - 36 x 26 cm / 14.2 x 10.2 in.
Signé et daté «Sergio de Castro 52» en bas à droite
Signed and dated "Sergio de Castro 52" lower right



Mujer y paloma, 1952
Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 24 x 31 cm / 9.5 x 12.2 in.
Signé et daté «CASTRO 52» en bas à gauche
Signed and dated "CASTRO 52" lower left



Sans titre - Untitled, 1954

Gouache et crayon sur papier / Gouache and pencil on paper - 55,5 x 42,5 cm / 21.9 x 16.7 in.

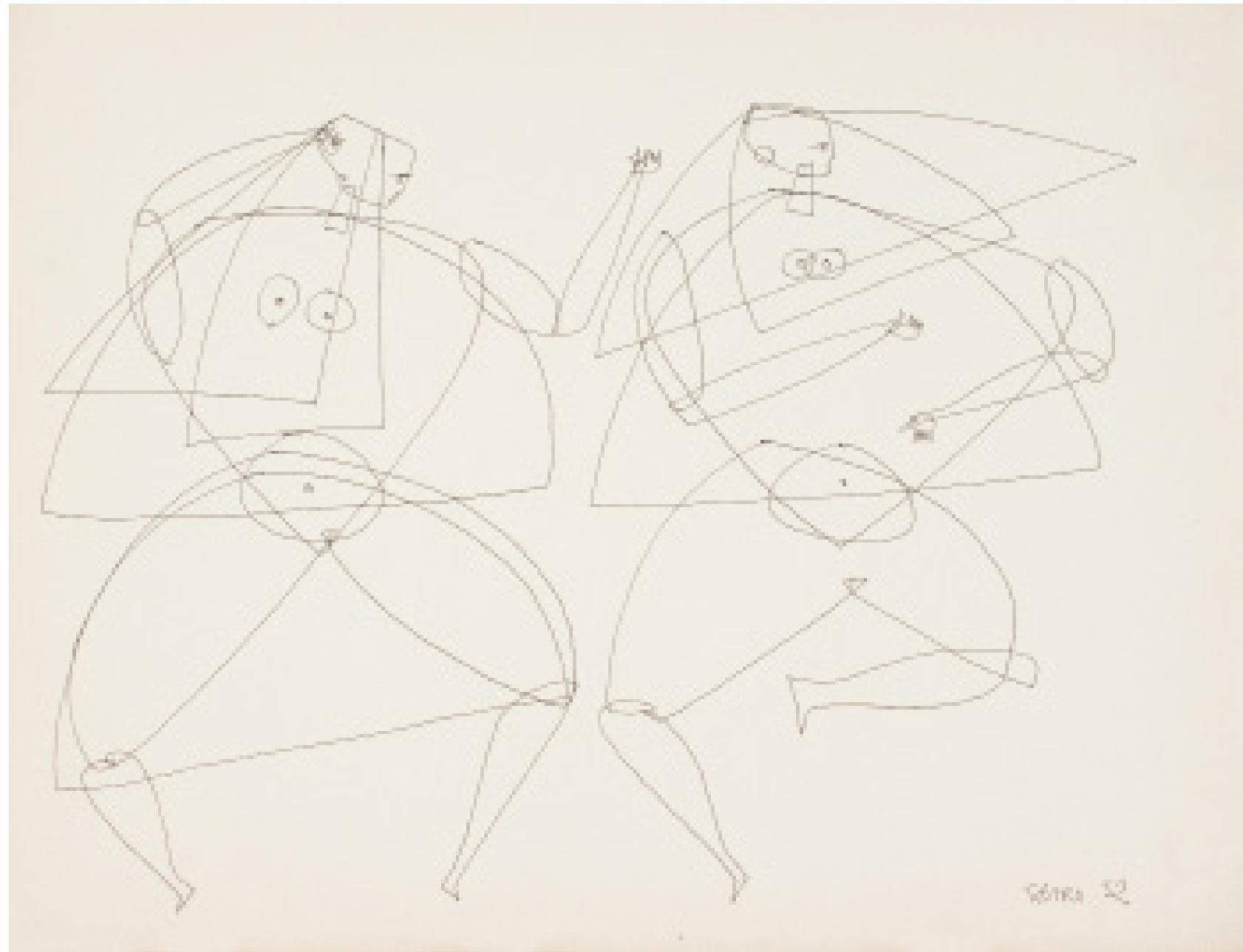
Signé et daté «CASTRO 54» en bas à droite
Signed and dated "CASTRO 54" lower right



Sans titre - Untitled, 1954

Gouache et feutre sur papier / Gouache and felt pen on paper - 32 x 23 cm / 12.6 x 9.1 in.

Signé et daté «CASTRO 54» en haut à gauche
Signed and dated "CASTRO 54" upper left



Sans titre - Untitled, 1952

Encre sur papier / Ink on paper - 24 x 31 cm / 9.5 x 12.2 in.

Signé et daté «CASTRO 52» en bas à droite

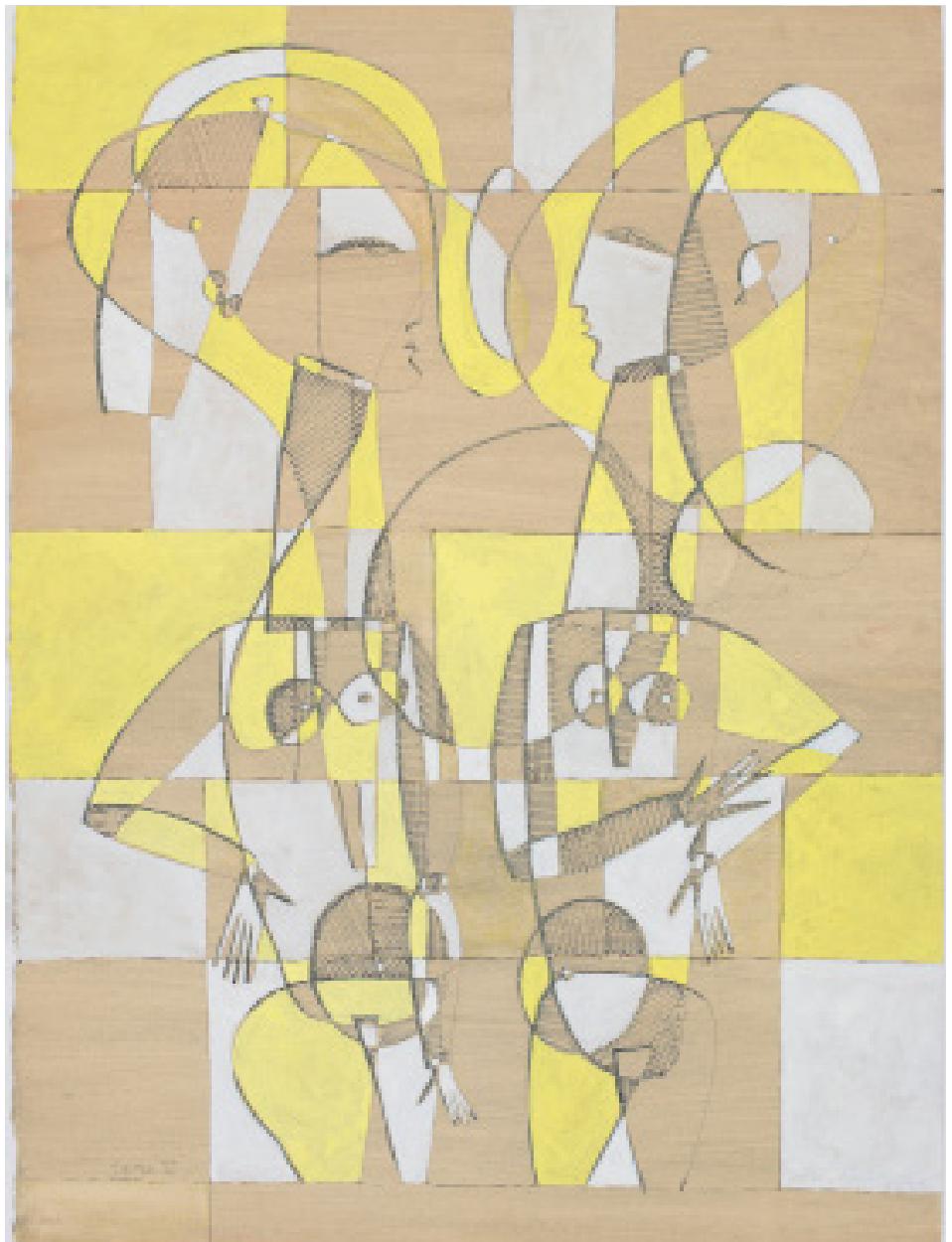
Signed and dated "CASTRO 52" lower right



Sans titre - Untitled, 1952
Encre sur papier / Ink on paper - 24,5 x 31 cm / 9.7 x 12.2 in.
Signé et daté «CASTRO 52» en haut à gauche
Signed and dated "CASTRO 52" upper left



Sans titre - Untitled, 1952
Gouache sur papier / Gouache on paper - 45 x 36 cm / 17.7 x 14.2 in.
Signé et daté «CASTRO 52» en haut au centre
Signed and dated "CASTRO 52" upper center



Voces, 1952

Gouache et encre sur papier teinté / Gouache and ink on tinted paper - 42,5 x 31,5 cm / 16.7 x 12.4 in.

Signé et daté «CASTRO 52» en bas à gauche

Signed and dated "CASTRO 52" lower left

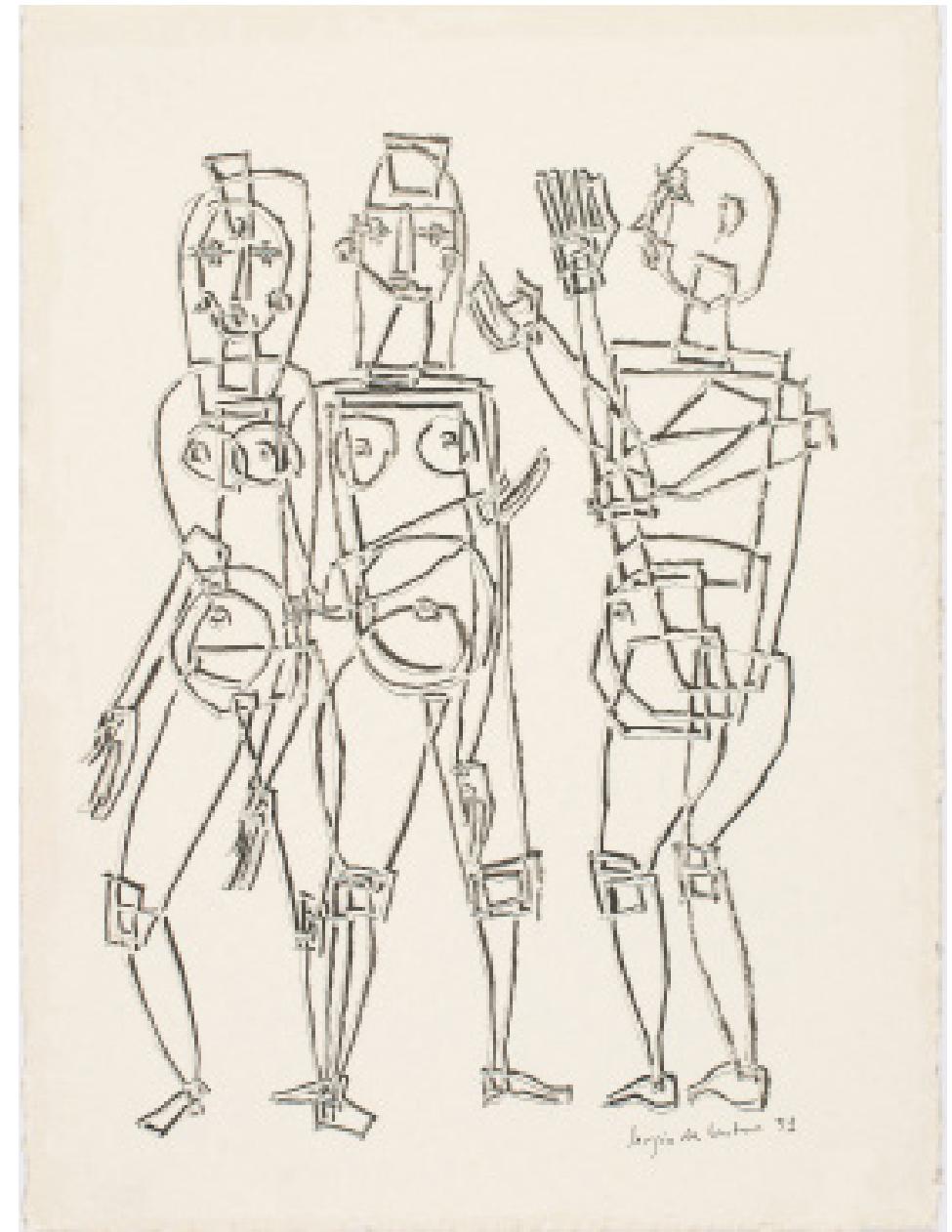


Sans titre - Untitled, 1952

Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 36 x 32 cm / 14.2 x 12.6 in.

Signé et daté «CASTRO 52» en bas à droite

Signed and dated "CASTRO 52" lower right



Sans titre - Untitled, 1951

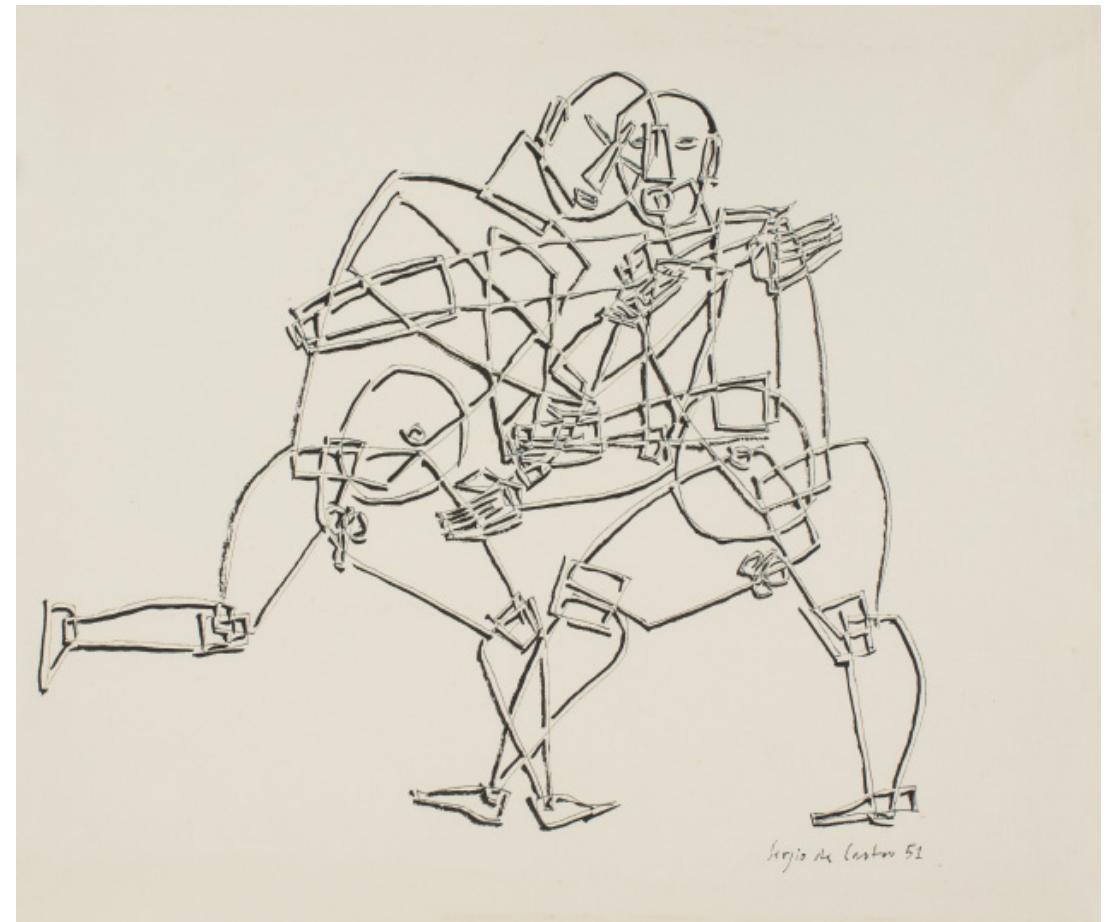
Encre sur papier / Ink on paper - 34 x 25,5 cm / 13.4 x 10 in.

Signé et daté «Sergio de Castro 51» en bas à droite

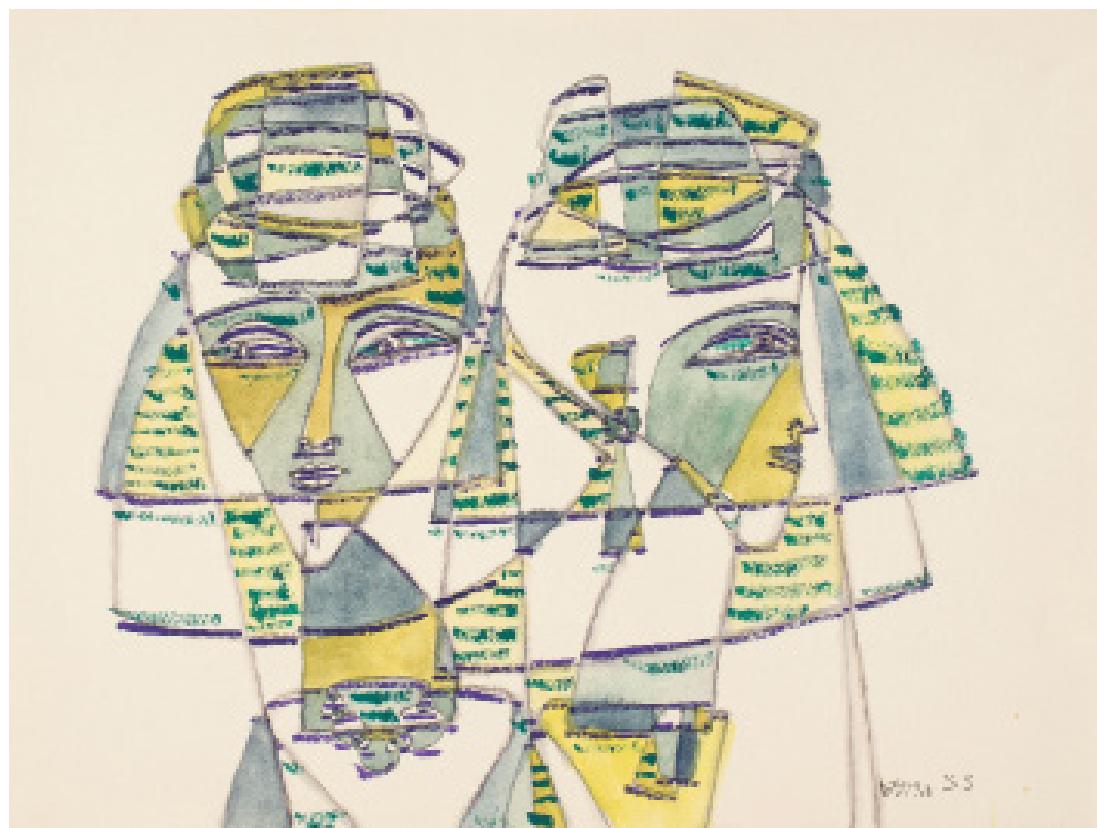
Signed and dated "Sergio de Castro 51" lower right



Nicolas DE STAËL
Footballeurs, 1952
Estampe / Print - 60 x 80 cm.



Luchadores, 1951
Encre sur papier / Ink on paper - 26,5 x 30,5 cm / 10.4 x 12 in.
Signé et daté «Sergio de Castro 51» en bas à droite
Signed and dated "Sergio de Castro 51" lower right



Sans titre - Untitled, 1953
Gouache sur papier / Gouache on paper - 26 x 35 cm / 10.2 x 13.8 in.
Signé et daté «CASTRO 53» en bas à droite
Signed and dated "CASTRO 53" lower right



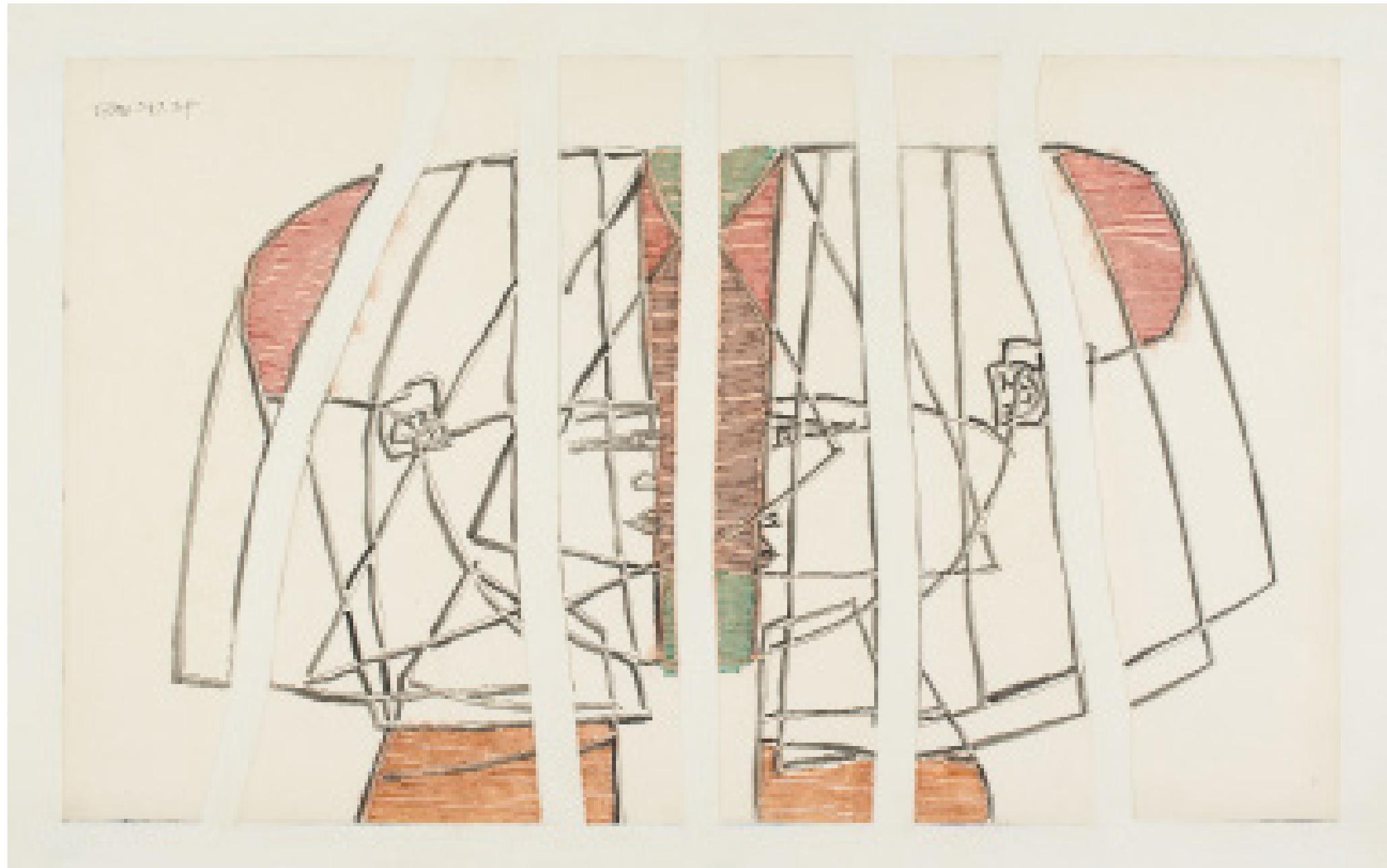
Sans titre - Untitled, 1953
Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 42 x 36 cm / 16.5 x 14.2 in.
Signé et daté «CASTRO 53» en bas à droite
Signed and dated "CASTRO 53" lower right



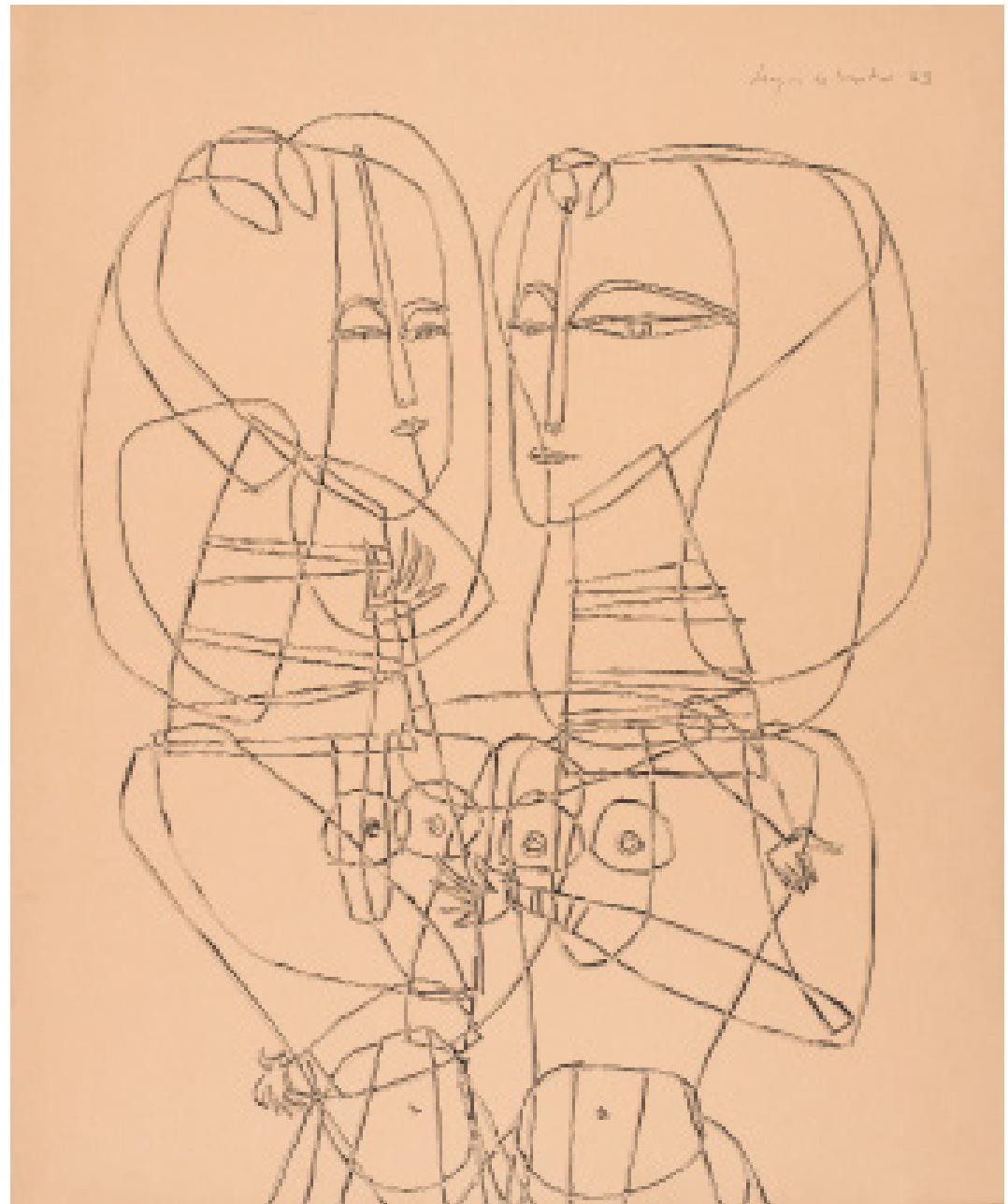
Thoutmôsis
Buste de Néfertiti, vers 1345 av. J.-C.
Calcaire peint / Painted limestone - 47,6 cm.
Neues Museum, Berlin



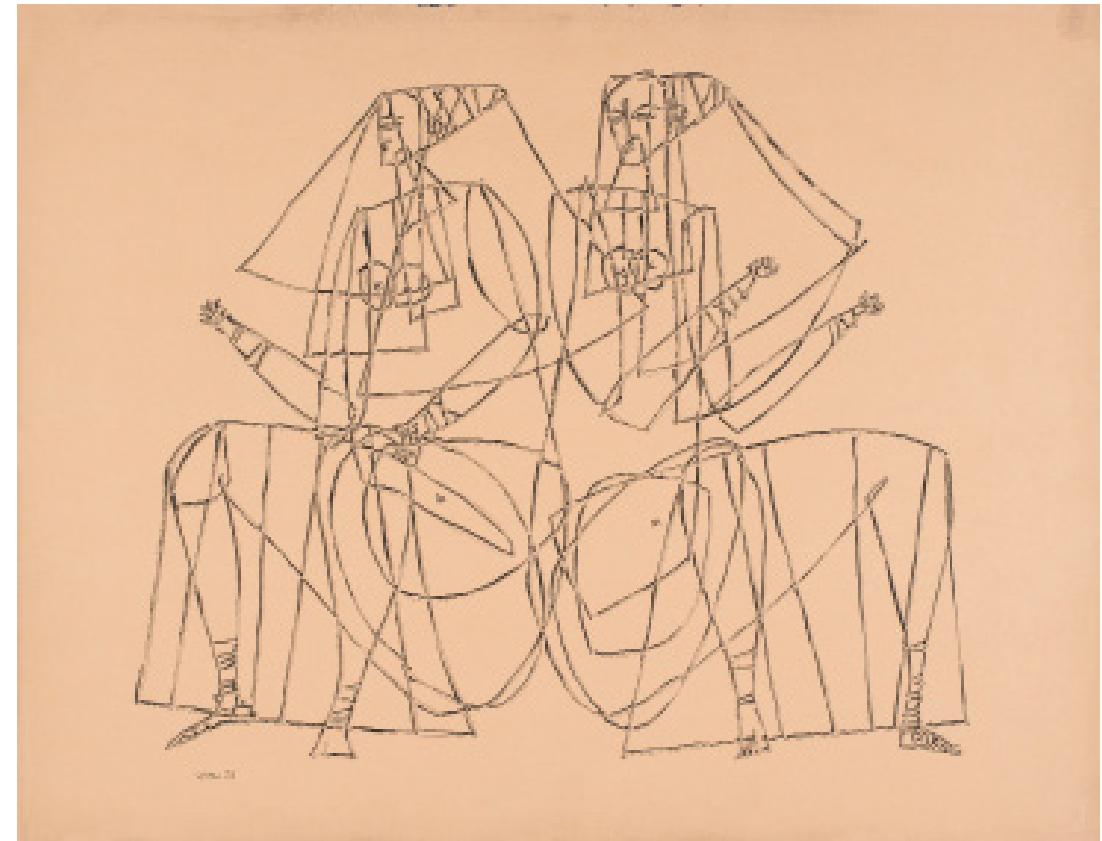
Sans titre - Untitled, 1953
Encre et gouache sur papier / Ink and gouache on paper - 35 x 26 cm / 13.8 x 10.2 in.
Signé et daté «Sergio de Castro 53» en bas à droite
Signed and dated "Sergio de Castro 53" lower right



Sans titre - Untitled, 1954
Gouache et feutre sur papier / Gouache and felt pen on paper - 31 x 52 cm / 12.2 x 20.5 in.
Signé et numéroté «CASTRO 2b.2.54» en haut à gauche
Signed and numbered "CASTRO 2b.2.54" upper left



Duo, 1953
Encre sur papier teinté / Ink on tinted paper - 61 x 50 cm / 24 x 19.7 in.
Signé et daté «Sergio de Castro 53» en haut à droite
Signed and dated "Sergio de Castro 53" upper right



Les Parques, 1953
Encre sur papier teinté / Ink on tinted paper - 50 x 65 cm / 19.7 x 25.6 in.
Signé et daté «CASTRO 53» en bas à gauche
Signed and dated "CASTRO 53" lower left



Pablo Picasso
Plaque rectangulaire décorée d'un faune musicien, 1948
Céramique / Ceramic - 35 x 27 cm.
Musée national Picasso-Paris



Sans titre - Untitled, 1951
Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 20,5 x 17 cm / 8.1 x 6.7 in.
Signé et daté «CASTRO 51» en haut à droite
Signed and dated "CASTRO 51" upper right



Sans titre - Untitled, 1953
Encre et gouache sur papier / Ink and gouache on paper - 37 x 30 cm / 14.6 x 11.8 in.
Signé et numéroté «Sergio de Castro 9.8.53» en haut à droite
Signed and numbered "Sergio de Castro 9.8.53" upper right



Sans titre - Untitled, 1953
Gouache sur papier marouflé sur toile / Gouache on paper laid down on canvas - 44,5 x 37 cm / 17.5 x 14.6 in.
Signé et daté «CASTRO 53» en bas à droite. Signé et numéroté «CASTRO 53.53» au dos sur le châssis
Signed and dated "CASTRO 53" lower right. Signed and numbered "CASTRO 53.53" on reverse on the stretcher»



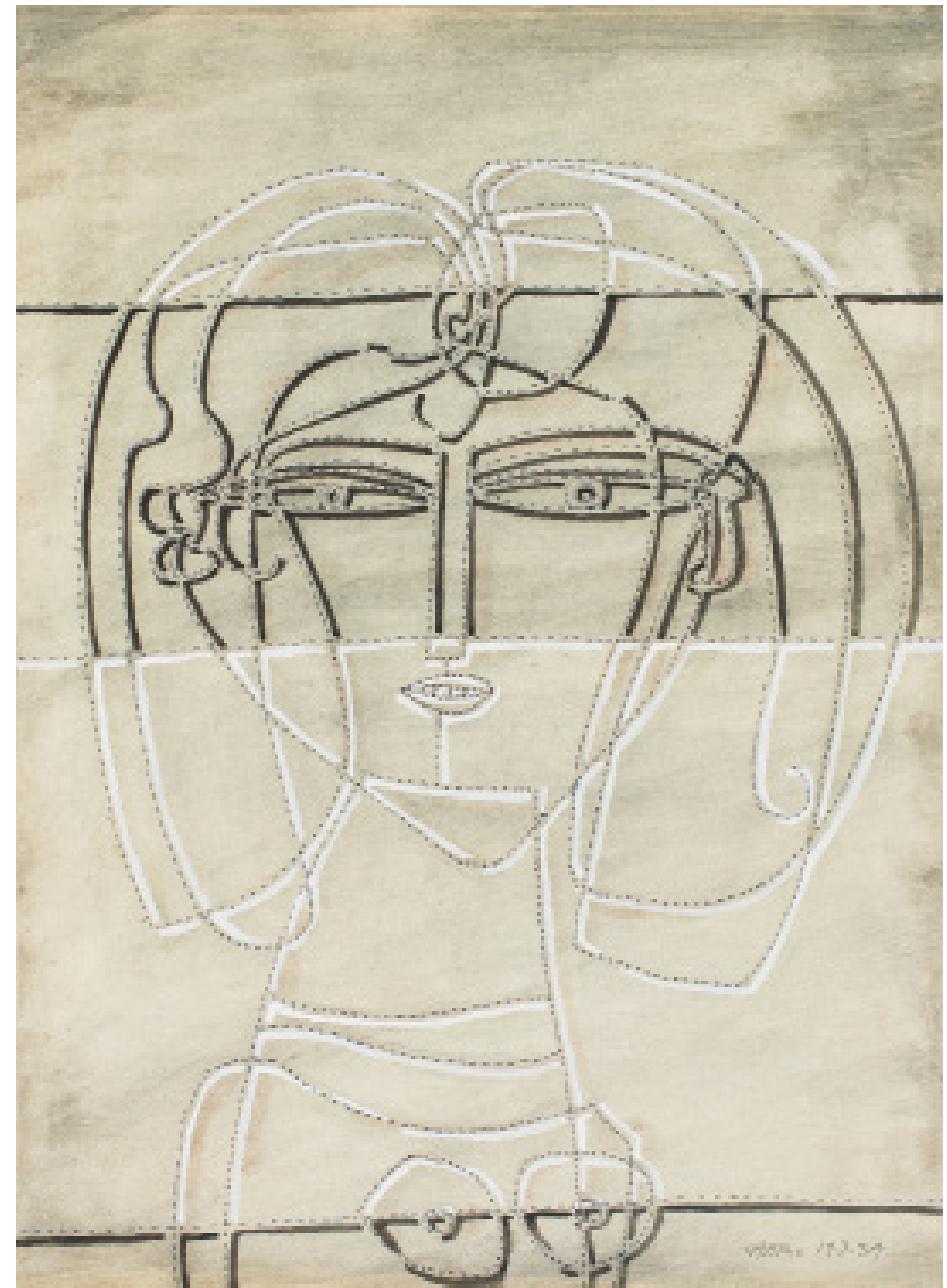
Sans titre - Untitled, 1953

Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 31 x 44 cm / 12.2 x 17.3 in.
Signé et daté «CASTRO 53» en haut à gauche. Signé et numéroté «CASTRO 53.123» en bas à gauche
Signed and dated "CASTRO 53" upper left. Signed and numbered "CASTRO 53.123" lower left



Sans titre - Untitled, 1952

Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 20 x 22 cm / 7.9 x 8.7 in.
Signé et numéroté «CASTRO 52/48» en bas à droite
Signed and numbered "CASTRO 52/48" lower right

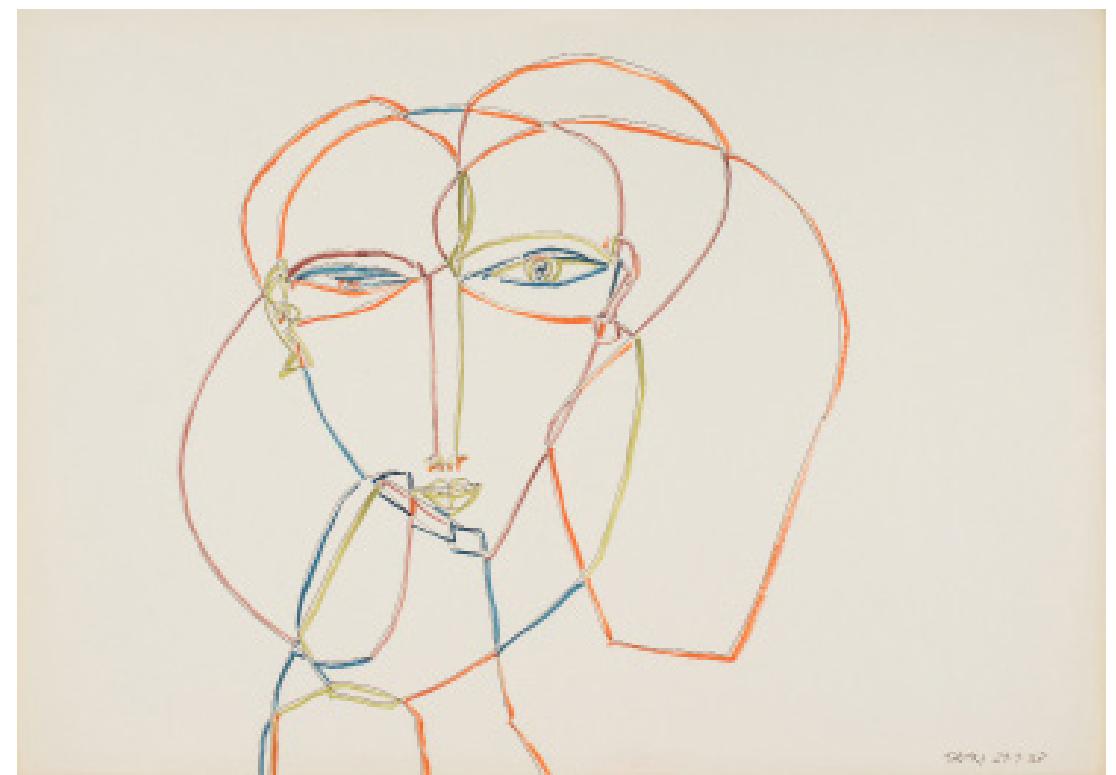


Sans titre - Untitled, 1954

Gouache et feutre sur papier / Gouache and felt pen on paper - 43,5 x 31 cm / 17.1 x 12.2 in.
Signé et numéroté «CASTRO 19.2.54» en bas à droite
Signed and numbered "CASTRO 19.2.54" lower right



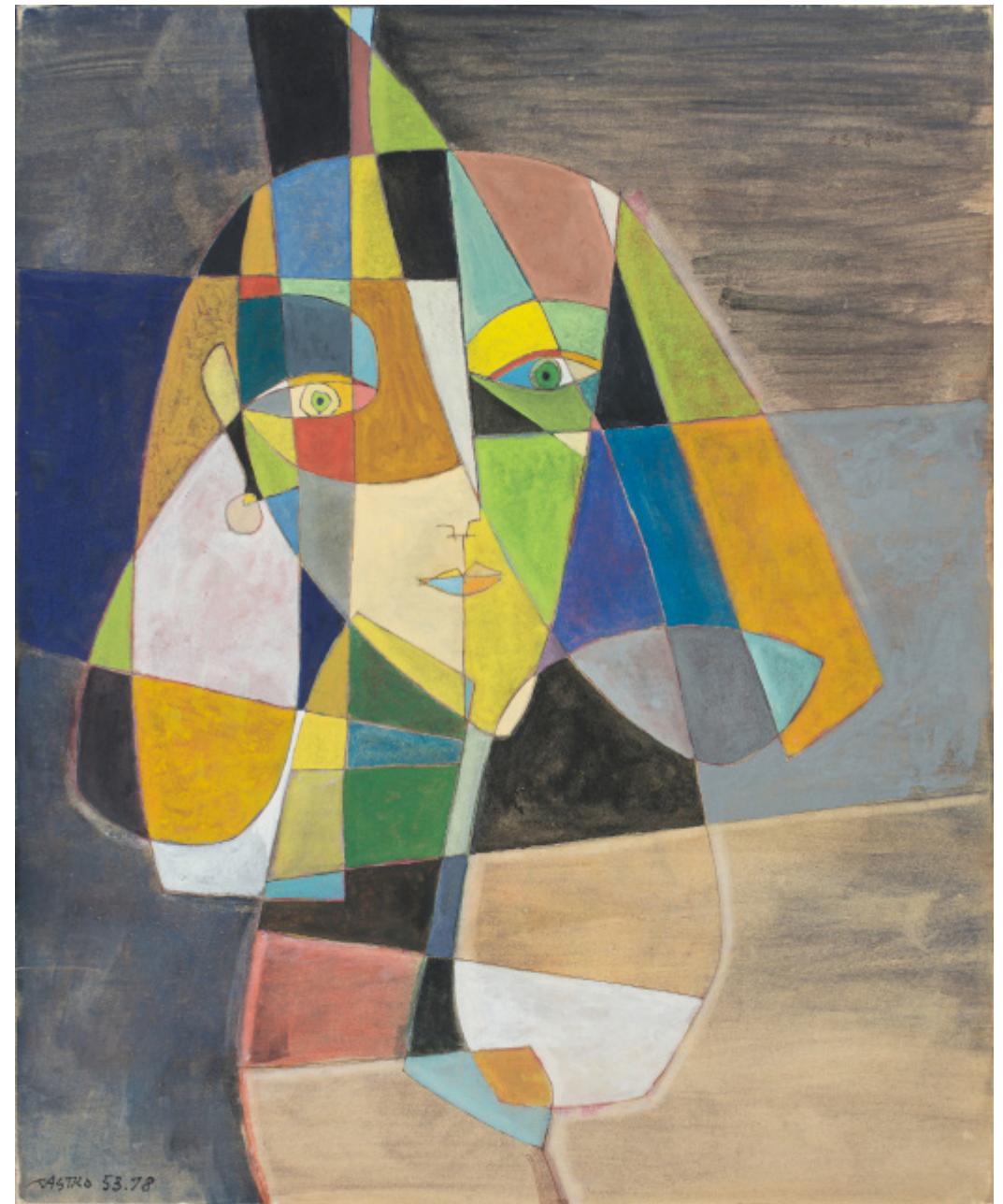
Paul KLEE
Dame aus Lab, 1938
Peinture à la colle sur papier journal sur carton / Glue paint on newspaper on cardboard - 49 x 33 cm.
Centre Pompidou, Paris



Sans titre - Untitled, 1953
Gouache et encre sur papier / Gouache and ink on paper - 31 x 44 cm / 12.2 x 17.3 in.
Signé et numéroté «CASTRO 29.9.53» en bas à droite
Signed and numbered "CASTRO 29.9.53" lower right



Vassily KANDINSKY
Vers le Haut, 1929
Huile sur carton / Oil on cardboard - 70 x 49 cm.
Musée Peggy Guggenheim, Venise



Sans titre - *Untitled*, 1953
Gouache sur papier marouflé sur toile / Gouache on paper laid down on canvas - 44,5 x 36 cm / 17.5 x 14.2 in.
Signé et numéroté «CASTRO 53.78» en bas à gauche. Signé et numéroté «CASTRO 53.78» au dos sur le châssis
Signed and numbered "CASTRO 53.78" lower left. Signed and numbered "CASTRO 53.78" on reverse

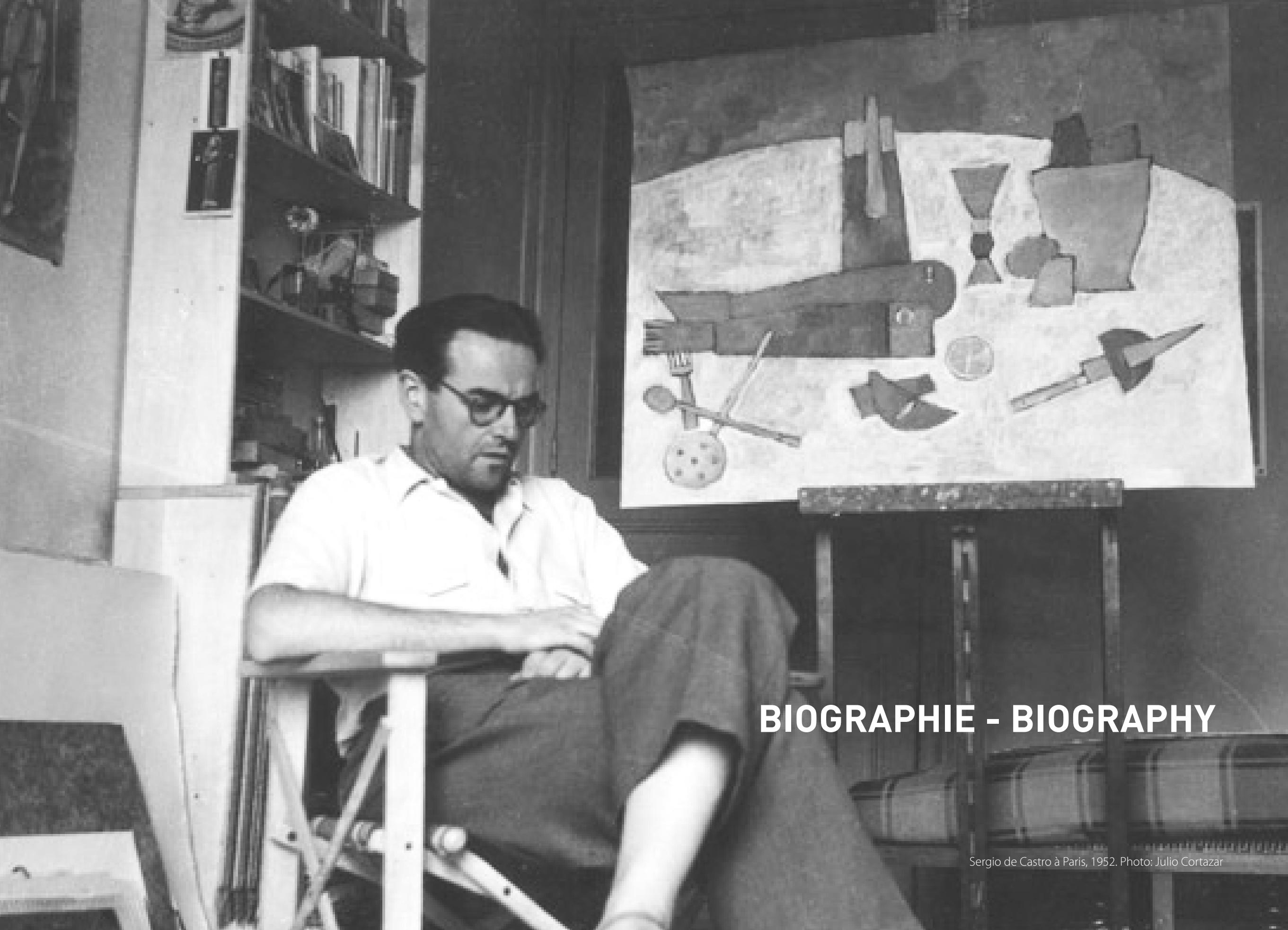


Femmes sous la pluie, 1953

Gouache sur papier / Gouache on paper - 52,5 x 75 cm / 20.7 x 29.5 in.

Signé et daté «CASTRO 53» en haut à gauche

Signed and dated "CASTRO 53" upper left



BIOGRAPHIE - BIOGRAPHY

Sergio de Castro à Paris, 1952. Photo: Julio Cortazar

JEUNESSE ET FORMATION DE SERGIO DE CASTRO

Sergio de Castro naît le 15 septembre 1922 à Buenos Aires. Il passe son enfance entre la Lausanne et Turin. Il apprend l'espagnol en Uruguay et écrit ses premiers poèmes. En 1939, à 17 ans, Sergio de Castro remonte seul la côte uruguayenne à pied, de Montevideo jusqu'au Brésil. Il rencontre l'artiste Joaquín Torres García (1874–1949) dont l'enseignement sera déterminant. À la demande de son père, Sergio de Castro fera une année d'études d'architecture ; il est déjà compositeur et se met également à dessiner et à peindre.

SERGIO DE CASTRO ET LA MUSIQUE

Par ses multiples talents et artiste précoce, Sergio de Castro s'exprime également à travers la musique qu'il étudie de 1933 à 1938. Il écrit des œuvres musicales qui sont jouées pour la première fois en concert en 1940 à l'Université de Montevideo. Il est alors repéré par le chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler et le compositeur Alberto Ginastera.

En 1945, Sergio de Castro s'installe à Cordoba en Argentine où il devient l'assistant du compositeur Manuel de Falla pendant 18 mois jusqu'au décès de ce dernier. En 1947, l'actrice Cecilia Ingenieros, élève de la danseuse Martha Graham, monte un ballet au Teatro del Pueblo de Buenos Aires d'après les œuvres musicales *Doce variaciones breves* de Sergio de Castro. Deux ans plus tard, il est engagé comme professeur d'Histoire de la musique au nouveau conservatoire de La Plata (Argentine). En 1949, grâce à une bourse de l'État français, Sergio de Castro s'installe à Paris dans un premier temps pour parfaire sa formation musicale. L'année suivante, il intègre le groupe de musique Zodiaque, animé par le compositeur Maurice Ohana.

Bien que Sergio de Castro mette la musique de côté pour se consacrer à la peinture, il sera régulièrement invité à des événements musicaux. On peut citer par exemple le Centre Culturel Le Maillon (Strasbourg) qui expose un ensemble d'œuvres durant la semaine musicale consacrée à Maurice Ohana et la musique des Hespérides en 1986. La même année, Sergio de Castro est invité au Festival du M.A.N.C.A (Musique actuelle Nice Côte d'Azur). En 1992, Silvina Luz Mansilla publie en Espagne le premier volume de son *Diccionario De La Musica Espanola E Hispanoamericana* où figure un texte sur l'œuvre musicale de Sergio de Castro.

L'ARTISTE SERGIO DE CASTRO EN ARGENTINE

Sergio de Castro s'installe à Buenos Aires en 1942. Il bénéficie d'une première exposition à l'Ateneo de Montevideo. Il expose également dans l'atelier de Torres García : une organisation fondée par l'artiste Joaquín Torres García en 1943 qui donne accès à une formation aux jeunes artistes. L'année suivante, Sergio de Castro, Joaquín Torres García et ses élèves travaillent ensemble à des peintures murales pour le pavillon Martirené de l'hôpital Saint Bois de Montevideo. La même année a lieu l'exposition collective *Pintura uruguaya* à la Galerie Comte de Buenos Aires à laquelle Sergio de Castro participe. En 1946, il voyage au nord-ouest de l'Argentine et au sud du Pérou pour y étudier l'art précolombien. Les artistes peintres Gonzalo Fonseca, Julio Alpuy et Jonio Montiel l'accompagnent.

Sergio de Castro rentre à Buenos Aires en 1947. L'année suivante, il est présenté au Salon du Musée des Beaux-Arts de Santa Fe. Ses œuvres sont également présentées à la Galerie Viau, à la Galerie Bonino et à la Galerie van Riel. En 1987, le Museo de Arte Moderno de Buenos Aires organise une rétrospective Sergio de Castro qui présente une centaine d'œuvres.

SERGIO DE CASTRO'S EARLY LIFE AND ARTISTIC TRAINING

Born on 15 September 1922 in Buenos Aires, Sergio de Castro spent his childhood between Lausanne, Switzerland, and Turin, Italy. The young Sergio learned Spanish in Uruguay and began writing his first poems. In 1939, at the age of 17, Sergio de Castro walked along the Uruguayan coast by himself, travelling from Montevideo to Brazil. It was then that he met Joaquin Torres-Garcia (1874-1949), an artist whose teaching would play a decisive role in the Argentine's development. At his father's request, Sergio de Castro spent a year studying architecture; meanwhile, he was already active as a composer and also began to explore drawing and painting.

SERGIO DE CASTRO AND MUSIC

A multi-talented and precocious artist, Sergio de Castro also expressed himself through music, which he studied from 1933 to 1938. He wrote musical works that were performed in concert for the first time in 1940 at the University of Montevideo. It was then that he was spotted by the conductor Wilhelm Furtwängler and the composer Alberto Ginastera.

In 1945, Sergio de Castro moved to Córdoba in Argentina, where he worked as the assistant of the composer Manuel de Falla for 18 months, until the latter's death. In 1947, the actress Cecilia Ingenieros—a student of the dancer Martha Graham—staged a ballet at the Teatro del Pueblo in Buenos Aires based on Sergio de Castro's musical work *Doce variaciones breves*. Two years later, he was appointed as a professor of music history at the new conservatory in La Plata, Argentina. With the help of a grant from the French government, Sergio de Castro moved to Paris in 1949 to complete his musical training. The following year, he joined the music group Zodiaque, which was headed by the composer Maurice Ohana.

Although Sergio de Castro eventually put music aside to devote himself to painting, he was still regularly invited to musical events. The Maillon cultural center (in Strasbourg), for example, exhibited a series of works during a musical week dedicated to Maurice Ohana and the music of the Hespérides in 1986. In the same year, Sergio de Castro was invited to the Festival des Musiques Actuelles Nice Côte d'Azur (the 'MANCA' Festival). In 1992, Silvina Luz Mansilla published the first volume of her *Diccionario De La Musica Espanola E Hispanoamericana* in Spain, which included a text on the musical work of Sergio de Castro.

THE ARTIST SERGIO DE CASTRO IN ARGENTINA

Sergio de Castro settled in Buenos Aires in 1942 and had his first exhibition at the Ateneo de Montevideo. His work was also exhibited at the Torres Garcia studio—an organisation founded in 1943 by the artist Joaquín Torres-García to enable young artists to access training. The following year, Sergio de Castro, Joaquín Torres-García and his students worked together on a series of murals for the Martirené Pavilion of the Saint Bois Hospital in Montevideo. Sergio de Castro took part in the group exhibition *Pintura uruguaya*, which was held at Comte Gallery in Buenos Aires, in the same year. In 1946, he travelled to the northwest of Argentina and the south of Peru to study pre-Columbian art, accompanied by the painters Gonzalo Fonseca, Julio Alpuy and Jonio Montiel.

L'ARTISTE SERGIO DE CASTRO EN FRANCE

Sergio de Castro devient boursier du gouvernement français en 1949 et s'installe définitivement à Paris en novembre. En 1950, l'artiste séjourne à l'hôpital Necker à cause de graves crises d'asthme. Il y dessine beaucoup. L'année suivante, il peint une huile sur toile monumentale de 160 x 300 cm qu'il nomme *El Puerto*. À partir de ce moment-là, il cesse son activité de compositeur pour se consacrer à la peinture et à l'art du vitrail. En 1952, Sergio de Castro bénéficie de sa première exposition personnelle à Paris, à la Galerie Jeanne Castel où il présente des natures-mortes. Il commence à pratiquer la peinture à l'œuf et exposera ces œuvres à la Galerie Pierre. Il est également représenté par la Galerie Max Kaganovich, la Galerie Rive-Gauche et la Galerie Charpentier.

Sergio de Castro rencontre de nombreux artistes : Picasso, qu'il fréquente à Paris et dans le Midi où il se rend en été, et expose aux côtés de Bazaine, Picasso, Lanskoy et de Staël. En 1953, Sergio de Castro installe définitivement son atelier au 16 bis rue du Saint-Gothard dans le 14^e arrondissement. Il y commence ses grandes compositions linéaires.

Sergio de Castro est naturalisé français en 1979 et devient Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres puis Officier de l'ordre des Arts et des Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres Lettres en 1999. À partir de 2003, il prépare une donation d'œuvres au Musée de Saint-Lô (Normandie) avec le conservateur Michel Carduner. En 2006, la totalité de cette donation (220 œuvres) est présentée au Musée des Beaux-Arts et d'Histoire de Saint-Lô.

LE VITRAIL DANS L'ŒUVRE DE SERGIO DE CASTRO

Sergio de Castro est un artiste pluriel. En plus de la peinture et de la musique, il crée de nombreux vitraux. En 1956, Sergio de Castro commence à travailler sur un vitrail monumental : *La Création du Monde*. Cette œuvre mesure 6 x 20 mètres et est conçue pour l'église du Monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement à Couvrechef-la-Folie, près de Caen, édifice reconstruit après la guerre. En 1968, il crée un vitrail de 4,5 x 17 mètres pour le 1^{er} temple luthérien Dietrich-Bonhöffer Kirche de Hambourg. En 1979, Sergio de Castro commence la composition de cinq vitraux pour la Collégiale de Notre-Dame de l'Assomption de Romont à Fribourg (Suisse) qui seront installés deux ans plus tard. En 1980, il est invité au 1^{er} Salon du Vitrail qui a lieu au Centre International du Vitrail à Chartres où il présente *Résurrection* : un vitrail de 4,2 x 1,2 mètres.

Le 1^{er} Festival d'Art Sacré Contemporain de Bayeux organise une exposition Sergio de Castro réunissant 72 œuvres à sujet religieux des années 1948-1978 au Musée diocésain d'Art Religieux en 1988. Au sein du livre *Les Trésors de la France*, paru en 1988, l'auteur Michel Parent écrit deux textes dans la section «Vitraux Contemporains» : *Audincourt et Fernand Léger* et *La Folie-Couvrechef et Sergio de Castro*. En 2008, le Musée de Saint-Lô présente l'exposition *50 ans d'Art du Vitrail autour de Sergio de Castro* puis inaugure les vitraux *Abécédaire* et *Chiffres* en 2012.

LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE POUR L'ARTISTE SERGIO DE CASTRO

Plusieurs rétrospectives lui seront consacrées dans de nombreux pays. Sergio de Castro se rend pour la première fois en Angleterre en 1957 et bénéficie à Londres d'une première exposition personnelle dans la Matthiesen Gallery l'année suivante. En 1962, le directeur de la revue *Apollo*,

Sergio de Castro moved back to Buenos Aires in 1947. The following year, he was presented at the Salon of the Santa Fe Museum of Fine Arts. His works were also presented at the Viao Gallery, the Bonino Gallery and the Van Riel Gallery. In 1987, the Museo de Arte Moderno in Buenos Aires organised a retrospective dedicated to the artist's work, which presented some one hundred works.

THE ARTIST SERGIO DE CASTRO IN FRANCE

Sergio de Castro was awarded a grant by the French government in 1949 and settled permanently in Paris in November of the same year. In 1950, the artist was hospitalised due to severe asthma attacks at the Necker Hospital in Paris, where he spent much time drawing. The following year, he painted a monumental work in oil on canvas measuring 160 x 300 cm, which he called *El Puerto*. From then on, he retired from his activities as a composer to devote himself to painting and stained glass work. In 1952, Sergio de Castro had his first solo exhibition in Paris, at the Galerie Jeanne Castel, where he presented a collection of still lifes. Starting to paint with egg tempera, he went on to exhibit his works at the Galerie Pierre. He was also represented in the French capital by the Galerie Max Kaganovich, the Galerie Rive-Gauche and the Galerie Charpentier.

Sergio de Castro met many artists—such as Picasso, whom he met in Paris and in the South of France where he went in summer—and exhibited alongside Bazaine, Picasso, Lanskoy and de Staël. In 1953, Sergio de Castro set up his studio at 16 bis Rue du Saint-Gothard in Paris' 14th arrondissement, where he began work on his large linear compositions.

The artist became a naturalised French citizen in 1979 and was made a Chevalier of the Ordre des Arts et Lettres and then an Officer of the Ordre des Arts et Lettres in 1999. In 2003, he made preparations for a donation of works to the Museum of Saint-Lô (Normandy) with the curator Michel Carduner. In 2006, the entire donation (comprising 220 works) was presented to the Musée des Beaux-Arts et d'Histoire in Saint-Lô.

STAINED GLASS IN SERGIO DE CASTRO'S WORK

Sergio de Castro was a multi-faceted artist. In addition to paintings and music, he also created a number of stained glass works. In 1956, Sergio de Castro began work on a monumental stained-glass work entitled *La Création du Monde* [The Creation of the World]. Measuring 6 x 20 metres, the work was designed for the church of the Benedictine Monastery of Saint-Sacrement in Couvrechef-la-Folie, near Caen—a building rebuilt after the war. In 1968, he created a 4.5 x 17 metre stained glass window for the 1st Lutheran Dietrich-Bonhoeffer-Kirche in Hamburg. In 1979, Sergio de Castro began work on the composition of five stained glass windows for the Collegiate Church of Notre-Dame de l'Assomption in Romont, Fribourg (Switzerland), which were installed two years later. In 1980, he was invited to the 1st Salon of Stained Glass at the International Stained-Glass Centre in Chartres, France, where he presented *Résurrection*, a stained glass work measuring 4.2 x 1.2 metres.

The 1st Festival of Contemporary Sacred Art presented an exhibition dedicated to Sergio de Castro with 72 works from 1948-1978 on religious subjects at the Musée Diocésain d'Art Religieux in 1988. In the book *Les Trésors de la France*, published in 1988, the author Michel Parent wrote two texts in the section on "Contemporary Stained Glass", entitled *Audincourt et Fernand Léger* and

Denys Sutton, organise une exposition à la Leicester Gallery avant de publier une monographie Sergio de Castro en 1964. L'artiste bénéficie d'une exposition personnelle au French Institute de Londres en 1987 intitulée *Homages and Variations*, dans laquelle 30 œuvres de 1957-1975 d'après Dürer, Holbein, Le Greco et Vermeer sont présentées.

Sergio de Castro a également un lien très fort avec la Suisse, son pays d'enfance. Son travail est présenté en 1958 à Lucerne au Kunstmuseum au sein d'une exposition collective intitulée *Junge Maler aus Deutschland und Frankreich*. En 1966, l'artiste bénéficie d'une grande exposition rétrospective au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg où 103 œuvres sont exposées. En 2008, une exposition personnelle Sergio de Castro est organisée au Château de Gruyères.

L'œuvre de Sergio de Castro est également connue en Allemagne où elle est montrée en 1959 lors de la *Documenta II* de Cassel. Hans Platte organise la première rétrospective de Sergio de Castro à la Kunstverein de Hambourg en 1965 où 110 œuvres sont exposées. L'année suivante, l'exposition *Variationen über ein Thema* organisée par Thomas Grochowiak à la Städtische Kunsthalle de Recklinghausen montre huit variations sur Le Gréco de Sergio de Castro. Cette exposition regroupera entre autres, des œuvres de Francis Bacon, Paul Cézanne, Henri Matisse et Pablo Picasso.

En Italie, Sergio de Castro participe à la Biennale Francia-Italia au Palazzo delle Arte al Valentino à Turin en 1956. Le galeriste Bruno Lorenzelli présente ensuite 40 œuvres de l'artiste en 1963 à Milan et à Bergame en 1964. En 1980, Sergio de Castro participe à la 39^{ème} Biennale de Venise et montre des grands formats des années 1970 dans le Pavillon argentin.

Sergio de Castro est également exposé aux États-Unis. En 1960, il remporte le quatrième prix de la *Fifth International Hallmark Art Award* avec les peintres Alechinsky, Marsicano et Charchoune. En 1995, il participe à une exposition collective à la Galerie Chac-Mool de Los Angeles.

Sergio de Castro décède à Paris le 31 décembre 2012. Il repose au cimetière Montparnasse.

La Folie-Couvrechef et Sergio de Castro. In 2008, the Saint-Lô Museum presented the exhibition *50 ans d'Art du Vitrail autour de Sergio de Castro* and then inaugurated the stained glass windows *Abécédaire* and *Chiffres* in 2012.

INTERNATIONAL RECOGNITION FOR THE ARTIST SERGIO DE CASTRO

Several retrospectives have been devoted to the artist in many countries. Sergio de Castro went to the United Kingdom for the first time in 1957 and had his first solo exhibition in London at the Matthiesen Gallery the following year. In 1962, the editor of *Apollo* magazine, Denys Sutton, organised an exhibition of his work at the Leicester Gallery before publishing a monograph on Sergio de Castro in 1964. A solo exhibition of the artist's work entitled *Homages and Variations* was presented at the French Institute in London in 1987, exhibiting 30 works from 1957-1975 inspired by Dürer, Holbein, El Greco and Vermeer.

Sergio de Castro also had strong ties to Switzerland, his childhood home. His work was presented in 1958 in Lucerne at the Kunstmuseum in a group exhibition entitled *Junge Maler aus Deutschland und Frankreich*. In 1966, the artist was presented in a major retrospective exhibition at the Musée d'Art et d'Histoire in Fribourg, where 103 of the artist's works were shown. A solo exhibition of Sergio de Castro's work was organised at the Castle of Gruyères in 2008.

Sergio de Castro's work also became well known in Germany, where it was featured at the *Documenta II* exhibition in Kassel in 1959. Hans Platte organised the first retrospective of Sergio de Castro's work in an exhibition comprising 110 works at the Kunstverein in Hamburg in 1965. The following year, the exhibition *Variationen über ein Thema* organised by Thomas Grochowiak at the Städtische Kunsthalle in Recklinghausen presented eight variations on Le Greco by Sergio de Castro. The exhibition would include works by Francis Bacon, Paul Cézanne, Henri Matisse and Pablo Picasso, among others.

In Italy, Sergio de Castro participated in the Biennale Francia-Italia at the Palazzo delle Arte al Valentino in Turin in 1956. The gallery owner Bruno Lorenzelli then presented 40 works by the artist in Milan in 1963 and in Bergamo in 1964. In 1980, Sergio de Castro participated in the 39th *Venice Biennale*, where he presented large-format works from the 1970s in the Argentine Pavilion.

Sergio de Castro was also exhibited in the United States. In 1960, the artist won the fourth prize in the Fifth International Hallmark Art Award alongside the painters Alechinsky, Marsicano and Charchoune.. In 1995, he participated in a group exhibition at the Chac-Mool Gallery in Los Angeles.

Sergio de Castro died in Paris on 31 December 2012. He was laid to rest in the Montparnasse cemetery.

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Amsterdam, Fondation Peter Stuyvesant
Auxerre, Saint-Georges-sur-Baulche, Bibliothèque de l'Yonne
Berne, Bibliothèque Nationale Suisse, Fonds Georges Borgeaud
Brême, Kunsthalle
Caen, Monastère des Bénédictines du Saint Sacrement de Couvrechef –La Folie
Hambourg, Dietrich-Bonhoeffer-Kirche
La Défense, Hall d'accueil de la société Atochem
Luxembourg, Musée National d'Histoire et d'Art
Montevideo, Pavillon Martirené de l'hôpital Saint-Bois
Paris, Centre national des arts plastiques
Paris, Fond National d'Art Contemporain
Romont, Fribourg, Collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption
Saint-Lô, Musée des Beaux-Arts
Sélestat, Frac Alsace
Vienne, Mumok
Vienne, Museum des 20 Jahrhunderts

SELECTED COLLECTIONS

Amsterdam (the Netherlands), Peter Stuyvesant Foundation
Auxerre (France), Saint-Georges-sur-Baulche, the Library of Yonne
Bern (Switzerland), Swiss National Library, Georges Borgeaud Collection
Bremen (Germany), Kunsthalle
Caen (France), Benedictine Monastery of Saint-Sacrement in Couvrechef-la-Folie
Hamburg (Germany), Dietrich-Bonhoeffer-Kirche
La Défense, Paris (France), Atochem company entrance hall
Luxembourg City (Luxembourg), National Museum of History and Art
Montevideo (Uruguay), Martirené Pavilion of the Saint-Bois Hospital
Paris, France, Centre National des Arts Plastiques
Paris, Fonds National d'Art Contemporain (FNAC)
Romont, Fribourg (Switzerland), Collegiate Church of Notre-Dame de l'Assomption
Saint-Lô (France), Musée des Beaux-Arts
Sélestat (France), Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Alsace
Vienna, MUMOK
Vienna, Museum of the Twentieth Century

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Taller Torres-Garcia, exposition collective, Ateneo de Montevideo, tous les ans de 1942 à 1949
Pintura Uruguaya, exposition collective, Galerie Comte, Buenos Aires, 1944
Augusto y Horacio Torres-garcia, Sergio de Castro, Jonio Montiel, exposition collective, Galeria Viau, Buenos Aires, 1947
Donation de los Santos, exposition collective, Museo provincial de Bellas Artes, Santa Fe, 1948
Concours Air France, exposition collective, Galerie des Beaux-Arts, Paris, 1951
Exposition personnelle, Galerie Jeanne Castel, Paris, 1952
Exposition personnelle, Galerie Bonino, Buenos Aires, 1952, 1956
Prix Buhrle, exposition collective, Galerie Kaganovitch, Paris, 1953
Exposition personnelle, Galerie Pierre (Pierre Loeb), Paris, 1954
Exposition personnelle, Galerie Van Riel, Buenos Aires, 1955
Dibujos de artistas argentinos, exposition collective, Galeria Bonino, Buenos Aires, 1955
Peintres contemporains présentés par René de Soliers, exposition collective, Centre Culturel International, Cerisy-La-Salle, 1955
Expositions collectives, Galerie Charpentier, Paris, 1955, 1956, 1957, 1958, 1960, 1961
Expositions collectives, Galerie Rive-gauche, Paris, 1955, 1958
Exposition personnelle, Galerie Rive-Gauche, Paris, 1956
Art Contemporain, exposition collective, Château d'Harcourt, Chauvigny, 1956
Sélectionnés de la Critique, exposition collective, Galerie Saint-Placide, Paris, 1956

SELECTED EXHIBITIONS

Taller Torres-Garcia, group exhibition, Ateneo de Montevideo, Montevideo, every year from 1942 to 1949
Pintura Uruguaya, group exhibition, Comte Gallery, Buenos Aires, 1944
Augusto y Horacio Torres-Garcia, Sergio de Castro, Jonio Montiel, group exhibition, Galeria Viau, Buenos Aires, 1947
Donation de los Santos, group exhibition, Museo Provincial de Bellas Artes, Santa Fe, 1948
Concours Air France, group exhibition, Galerie des Beaux-Arts, Paris, 1951
Solo exhibition, Galerie Jeanne Castel, Paris, 1952
Solo exhibitions, Bonino Gallery, Buenos Aires, 1952, 1956
Prix Buhrle, group exhibition, Galerie Kaganovitch, Paris, 1953
Solo exhibition, Galerie Pierre (Pierre Loeb), Paris, 1954
Solo exhibition, Van Riel Gallery, Buenos Aires, 1955
Dibujos de artistas argentinos, group exhibition, Bonino Gallery, Buenos Aires, 1955
Peintres contemporains présentés par René de Soliers, group exhibition, Centre Culturel International, Cerisy-La-Salle, 1955
Solo exhibitions, Galerie Charpentier, Paris, 1955, 1956, 1957, 1958, 1960, 1961
Solo exhibitions, Galerie Rive-gauche, Paris, 1955, 1958
Solo exhibition, Galerie Rive-Gauche, Paris, 1956
Art Contemporain, group exhibition, Château d'Harcourt, Chauvigny, 1956
Sélectionnés de la Critique, group exhibition, Galerie Saint-Placide, Paris, 1956

Biennale Francia-Italia, Palazzo delle Arti al Valentino, Turin, 1957, 1959	Biennale Francia-Italia, Palazzo delle Arti al Valentino, Turin, 1957, 1959
<i>Junge maler aus Deutschland und Frankreich</i> , Kunstmuseum, Lucerne, 1958	<i>Junge maler aus Deutschland und Frankreich</i> , Kunstmuseum, Luzern, 1958
Expositions personnelles, Matthiesen Gallery, Londres, 1958, 1961	Solo exhibitions, Matthiesen Gallery, London, 1958, 1961
Exposition collective, John Moore Foundation, Walker Art Gallery, Liverpool, 1959	Group exhibition, John Moore Foundation, Walker Art Gallery, Liverpool, 1959
<i>Documenta II</i> , Cassel, 1959	<i>Documenta II</i> , Kassel, 1959
<i>Peintres et Sculpteurs Argentins</i> , exposition collective, Comité France-Amérique, Grand Palais, Paris, 1959	<i>Peintres et Sculpteurs Argentins</i> , group exhibition, Comité France-Amérique, Grand Palais, Paris, 1959
Recent Acquisitions, exposition collective, Arts Council, Londres, 1959	Recent Acquisitions, group exhibition, Arts Council, London, 1959
5 th International Hallmark Art Award, Wildenstein Gallery, New York, 1960	5 th International Hallmark Art Award, Wildenstein Gallery, New York, 1960
Exposition collective, Sesquicentenario, Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires, 1960	Group exhibition, Sesquicentenario, Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires, 1960
<i>Art Sacré</i> , exposition collective, Musée d'Art moderne de Paris, 1960	<i>Art Sacré</i> , group exhibition, Musée d'Art Moderne de Paris, Paris, 1960
<i>Arte Argentina Contemporanea</i> , Museum de Arte Moderna, Rio de Janeiro, 1961	<i>Arte Argentina Contemporanea</i> , group exhibition, Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro, 1960
Expositions collectives, Leicester Gallery, Londres, 1962, 1963	<i>Arte Argentina Contemporanea</i> , Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro, 1961
Expositions personnelles, Galeria Lorenzelli, Milan, 1963, 1964	Group exhibitions, Leicester Gallery, London, 1962, 1963
<i>Art Argentin actuel</i> , Musée d'Art Moderne de Paris, 1963	Solo exhibitions, Galeria Lorenzelli, Milan, 1963, 1964
Exposition personnelle, Galerie Bettie Thommen, Bâle, 1964	<i>Art Argentin actuel</i> , Musée d'Art Moderne de Paris, Paris, 1963
Rétrospective, Kunsteverein (110 œuvres de 1955 à 1965), Hambourg, 1965	Solo exhibition, Bettie Thommen Gallery, Basel, 1964
<i>Art Contemporain</i> , Palazzo Strozzi, Florence, 1965	Retrospective, Kunsteverein (110 works from 1955 to 1965), Hamburg, 1965
<i>Artes Visuales I</i> , Museo Eduardo Sívori, Buenos Aires, 1965	<i>Art Contemporain</i> , Palazzo Strozzi, Florence, 1965
<i>Natures-Mortes</i> , exposition collective, Obere Zaune Galerie, Zurich, 1965	<i>Artes Visuales I</i> , Museo Eduardo Sívori, Buenos Aires, 1965
<i>Variationen über ein Thema</i> , Städtische Kunsthalle, Recklinghausen, 1966	<i>Natures-Mortes</i> , group exhibition, Obere Zaune Gallery, Zurich, 1965
Rétrospective, Musée d'Art et d'Histoire (103 œuvres de 1955 à 1966), Fribourg, 1966	<i>Variationen über ein Thema</i> , Städtische Kunsthalle, Recklinghausen, 1966
<i>Von Bauhaus bis zum Gegenwart</i> , Kunsthalle, Hambourg, 1967	Retrospective, Musée d'Art et d'Histoire (103 works from 1955 to 1966), Fribourg, 1966
<i>Zauberdes Lichtes</i> , Städischee Kunsthalle, Recklinghausen, 1967	<i>Von Bauhaus bis zum Gegenwart</i> , Kunsthalle, Hamburg, 1967
<i>De Lautrec à Matthieu</i> , Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg, 1968	<i>Zauberdes Lichtes</i> , Städischee Kunsthalle, Recklinghausen, 1967
Rétrospective itinérante (45 œuvres de 1961 à 1966), Kunstforening – Holstebro, Kunstforening Oslo et Kunstdistrumuseet, Copenhague, 1970	<i>De Lautrec à Matthieu</i> , Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg, 1968
<i>Racolta Pomini</i> , exposition collective, Galeria II Milione, Milan, 1970	Touring retrospective (45 works from 1961 to 1966), the Kunstforening in Holstebro, th Kunstforening in Oslo, and the Kunstdistrumuseet in Copenhagen, 1970
<i>Castro Landscape of Light</i> , exposition personnelle, Wildenstein Gallery, Londres, 1972	<i>Racolta Pomini</i> , group exhibition, Galeria II Milione, Milan, 1970
Expositions personnelles, Galerie Jacob, Paris, 1972, 1974	<i>Castro Landscape of Light</i> , solo exhibition, Wildenstein Gallery, London, 1972
Exposition personnelle, Château de Ville-d'Avray, 1973	Solo exhibition, Galerie Jacob, Paris, 1972, 1974
Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1973, 1974	Solo exhibition, Château de Ville-d'Avray, 1973
Expositions collectives, Galerie Jacob, Paris, 1973, 1996	Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1973, 1974
Exposition personnelle, Galerie Monique Delcourt, Valenciennes, 1974	Group exhibitions, Galerie Jacob, Paris, 1973, 1996
Foire de la Peinture, Düsseldorf, 1974	Solo exhibition, Galerie Monique Delcourt, Valenciennes, 1974
Exposition personnelle, Centre Culturel Français, Luxembourg, 1975	Art Fair, Düsseldorf, 1974
Rétrospective itinérante (91 œuvres de 1965 à 1975), Kunsthalle de Brême, Tempelhof de Berlin et Kunstart (Festival de Berlin), 1975	Solo exhibition, French Cultural Centre, Luxembourg, 1975
Rétrospective (68 œuvres de 1956 à 1966), Musée des Beaux-Arts, Caen, 1975-76	Touring retrospective (91 works from 1965 to 1975), the Kunsthalle in Bremen, the Tempelhof in Berlin and the Kunstart (Berlin Festival), 1975
<i>Signe du Sacré au XX^e siècle</i> , exposition collective, Église Saint-Philibert, Dijon, 1977	Retrospective (68 works from 1956 to 1966), Musée des Beaux-Arts, Caen, 1975-76
<i>Typographie-Écritures</i> , exposition collective, Maison de la Culture, Rennes, 1978	<i>Signe du Sacré au XX^e siècle</i> , Church of Saint-Philibert, Dijon, 1977

- Exposition collective, FRAC Alsace, Strasbourg, 1978
Le Regard du Peintre, exposition collective, Centre Georges Pompidou, Paris, 1978-79
 Exposition personnelle, Galerie Valmay, Paris, 1979
Hommage à Pierre Loeb, Musée d'Art Moderne de Paris, 1979
1^{er} Salon du Vitrail, Centre International du Vitrail, Chartres, 1980
 Exposition personnelle, Association « Syn-Art », Paris, 1980
 Rétrospective (12 œuvres de grand format des années 1970), *XXXIX Biennale*, Pavillon de l'Argentine, Venise, 1980
 Rétrospective (100 œuvres de 1940 à 1974) Museo de Arte Moderno, Buenos Aires, 1987
Sergio de Castro à Atochem, exposition personnelle, Paris La Défense, 1987
 Exposition personnelle, French Institute, Londres, 1987
 Expositions personnelles, Galerie des Ambassades, Paris, 1988, 1989
 Expositions personnelles, Galerie Galarté, Paris, 1988, 1995
 Rétrospective (sujets religieux 1948- 1978), *1^{er} Festival d'Art sacré contemporain*, Musée diocésain d'Art Religieux, Bayeux, 1988
 Rétrospective (48 œuvres de 1972 à 1978), Hôtel de Ville, Sochaux, 1991
Donation Castro, exposition personnelle, Musée Suisse du Vitrail, Romont, 1991-92
Renaissance d'une Ville, Musée de Normandie, Caen, 1994
Artistas latinoamericanos en sus estudio, exposition collective, Museo Rufino Tamayo, Mexico, 1994
 Exposition collective, Chac Mool Gallery, Los Angeles, 1995-96
 Exposition personnelle, Galería Sur, Punta del Este (Uruguay), 1998
 Salon d'Automne, Paris, 1999
Torres-Garcia et ses disciples, exposition collective, Galerie Ileana Bouboulis, Paris, 2002
Donation Castro, exposition personnelle, Musée de Saint-Lô, 2006-07
 Exposition personnelle, Château de Gruyère (Suisse), 2008
50 ans de vitrail autour de Sergio de Castro, exposition collective, Musée de Saint-Lô, 2008-09
 Exposition personnelle, Museo Gurvich, Montevideo, 2009
Francine Del Pierre et Sergio de Castro, exposition collective, Atelier Francine Del Pierre et Fance Franck, Paris, 2010
Mujeres esculturas – Varones pintores, exposition collective, Galerie Argentine, Paris, 2013
Hommage à Sergio de Castro, exposition collective, Galerie Orsay, Paris, 2013
Rayuela, el París de Cortazar, exposition collective, Institut Cervantes, Paris, 2013
De l'Impressionnisme à l'abstraction. Festival Normandie Impressionniste, Musée des Beaux-Arts, Saint-Lô, 2013
Hommage à Jacques Thuillier, un historien d'art à Nevers, exposition collective, Musée de la Faïence et Médiathèque, Nevers, 2014
Otros cielos, exposition collective, Museo de Bellas Artes de Buenos Aires, 2014
Le vitrail contemporain de 1945 à nos jours, exposition collective, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2015
- Typographie-Écritures*, group exhibition, Maison de la Culture, Rennes, 1978
 Group exhibition, FRAC Alsace, Strasbourg, 1978
Le Regard du Peintre, group exhibition, Centre Georges Pompidou, Paris, 1978-79
 Solo exhibition, Galerie Valmay, Paris, 1979
Tribute to Pierre Loeb, Musée d'Art Moderne de Paris, Paris, 1979
1^{er} Salon du Vitrail, International Stained-Glass Centre, Chartres, 1980
 Solo exhibition, "Syn-Art" Association, Paris, 1980
 Retrospective (12 large-format works from the 1970s), *XXXIX Biennale*, Argentine Pavilion, Venice, 1980
 Retrospective (100 works from 1940 to 1974), Museo de Arte Moderno, Buenos Aires, 1987
Sergio de Castro à Atochem, solo exhibition, La Défense, Paris, 1987
 Solo exhibition, French Institute, London, 1987
 Solo exhibitions, Galerie des Ambassades, Paris, 1988, 1989
 Solo exhibitions, Galerie Galarté, Paris, 1988, 1995
 Retrospective (religious subjects 1948-1978), *1st Festival of Contemporary Sacred Art*, Musée Diocésain d'Art Religieux, Bayeux, 1988
 Retrospective (48 works from 1972 to 1978), Town Hall, Sochaux, 1991
Castro donation, solo exhibition, Vitromusée Romont, Swiss Museum of Stained Glass, Romont, 1991-92
Renaissance d'une Ville, Normandy Museum, Caen, 1994
Artistas latinoamericanos en sus estudio, group exhibition, Museo Rufino Tamayo, Mexico, 1994
 Group exhibition, Chac Mool Gallery, Los Angeles, 1995-96
 Solo exhibition, Galería Sur, Punta del Este (Uruguay), 1998
 Salon d'Automne, Paris, 1999
Torres-Garcia et ses disciples, group exhibition, Galerie Ileana Bouboulis, Paris, 2002
Castro donation, solo exhibition, Saint-Lô Museum, Saint-Lô, 2006-07
 Solo exhibition, Château de Gruyère (Switzerland), 2008
50 ans de vitrail autour de Sergio de Castro, group exhibition, Saint-Lô Museum, Saint-Lô, 2008-09
 Solo exhibition, Museo Gurvich, Montevideo, 2009
Francine Del Pierre et Sergio de Castro, group exhibition, Francine Del Pierre and Fance Franck Studio, Paris, 2010
Mujeres esculturas – Varones pintores, group exhibition, Galerie Argentine, Paris, 2013
Hommage à Sergio de Castro, group exhibition, Galerie Orsay, Paris, 2013
Rayuela, el París de Cortazar, group exhibition, Institut Cervantes, Paris, 2013
De l'Impressionnisme à l'abstraction. Festival Normandie Impressionniste, Musée des Beaux-Arts, Saint-Lô, 2013
Hommage à Jacques Thuillier, un historien d'art à Nevers, group exhibition, Musée de la Faïence et Médiathèque, Nevers, 2014
Otros cielos, group exhibition, Museo de Bellas Artes, Buenos Aires, 2014
Le vitrail contemporain de 1945 à nos jours, group exhibition, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2015

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

- Jean Bouret, «À la découverte de Sergio de Castro», Art Paris, 1951
- Pierre Descargues, «Sergio de Castro, 2 visages?», Les Lettres Françaises, Paris, 1952
- Julio E Payro, *Sergio de Castro*, Catalogue de l'exposition de la Galeria Bonino, Buenos Aires, 1952
- Franck Elgar Carrefour, *Sergio de Castro*, 1954
- André Chastel, «Un jeune peintre Sergio de Castro», Le Monde, 1954
- Jean Bouret, «Les Constellations de Castro», Franc-Tireur, Paris, 1954
- René de Solier, «Sergio de Castro», Nouvelle Revue Française, 1956
- Cordoba-Iturburu, «Personnalité et raffinement chez Sergio de Castro», El Hogar, Buenos Aires, 1956
- Mujica Lainez, «El refinamiento de Sergio de Castro», La Nacion, Buenos Aires, 1956
- Denys Sutton, «Sergio de Castro», Apollo, Londres, N°394, décembre 1957
- Denys Sutton, *Sergio de Castro*, Musée de Poche, Edition Fall, 1964
- Hans Platte, «Sergio de Castro», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro 1955-1965*, Kunstverein de Hambourg, 1965
- Arnold Kohler, «L'univers particulier de Sergio de Castro», La Tribune de Genève, 1966
- Denys Sutton, «Landscape of Light», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro, Landscape of light*, Galerie Wildenstein, Londres, 1972
- Claude Esteban, «Cosa mentale», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro*, Galerie Jacob, Paris, 1972
- Guy Weelen, *Ceci regarde la peinture*, catalogue d'exposition, Galerie Jacob, Paris, 1974
- Antonio Bonet, «Correa Dualidad y Unitad en la obra de Sergio de Castro», Coloquio N° 21, Lisbonne, Fondation Calouste Gulbenkian, 1975
- Gunther Busch, *Rétrospective Sergio de Castro, 1965 – 1975*, catalogue d'exposition, Kunsthalle, Brême, 1975
- Hans Platte, «Sergio de Castro», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro*, Musée de Caen, 1975-76
- Collectif sous la direction Michel Laclotte, *Petit Larousse de la Peinture*, 1979
- Jean-Marie Dunoyer, «Forme : Permanence et métamorphose du visible», Le Monde, 1979
- Lydia Harambourg, *L'École de Paris 1945-1965 Dictionnaire des peintres*, Éditions Ides et Calendes, 1983
- Georges Borgeaud, «L'œuvre de Sergio de Castro», Revue Lyra, N°250/251, Buenos Aires, 1983
- Jacques Thuillier, *Les Prophètes*, Editiones El Viso, 1984
- Etienne Chatton, *Nouveaux signes du sacré*, Coédition Loisir et Pédagogie, Lausanne, Fragnière, Fribourg, 1986
- Denis Lavalle, «Sergio de Castro à Bayeux», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro, sujets religieux 1948 – 1978, 1^{er} Festival d'Art sacré contemporain de Bayeux*, 1988
- Dora Vallier, «L'œil écoute», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro, Natures – Mortes 1958- 1965*, Galerie des Ambassades, Paris, 1988
- Jean Dominique Rey, «L'atelier du Saint-Gothard», catalogue de l'exposition *Sergio de Castro, Les Ateliers 1958 – 1969*, Galerie des Ambassades, Paris, 1989
- «Entretien de Jean-Dominique Rey avec Sergio de Castro», exposition *Sergio de Castro 1972 – 1978*, Hôtel de Ville de Sochaux, 1991
- Roger Munier, «TERRE ARDENTE», *Voir Paris*, Deyrolle Éditeur, 1993
- Marie-Pierre Colle, «Corcuera Sergio de Castro», *Artistas latinos-americanos en sus studios*, Noriega Editores, Mexico, 1994

SELECTED BIBLIOGRAPHY

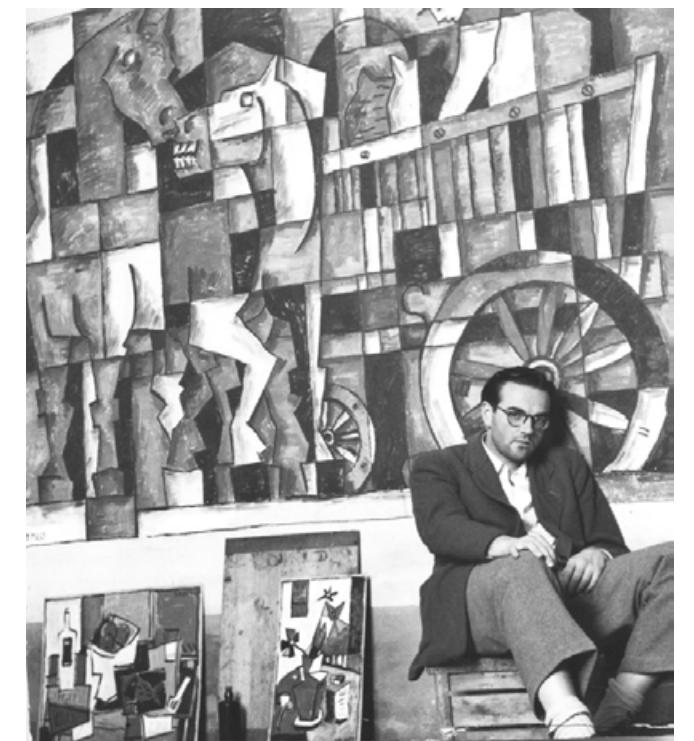
- Jean Bouret, «À la découverte de Sergio de Castro», Art Paris, 1951
- Pierre Descargues, «Sergio de Castro, 2 visages?», Les Lettres Françaises, Paris, 1952
- Julio E Payro, *Sergio de Castro*, exhibition catalogue of Galeria Bonino, Buenos Aires, 1952
- Franck Elgar Carrefour, *Sergio de Castro*, 1954
- André Chastel, «Un jeune peintre Sergio de Castro», Le Monde, 1954
- Jean Bouret, «Les Constellations de Castro», Franc-Tireur, Paris, 1954
- René de Solier, «Sergio de Castro», Nouvelle Revue Française, 1956
- Cordoba-Iturburu, «Personnalité et raffinement chez Sergio de Castro», El Hogar, Buenos Aires, 1956
- Mujica Lainez, «El refinamiento de Sergio de Castro», La Nacion, Buenos Aires, 1956
- Denys Sutton, «Sergio de Castro», Apollo, London, N°394, December 1957
- Denys Sutton, *Sergio de Castro*, Musée de Poche, Edition Fall, 1964
- Hans Platte, «Sergio de Castro», exhibition catalogue *Sergio de Castro 1955-1965*, Kunstverein, Hamburg, 1965
- Arnold Kohler, «L'univers particulier de Sergio de Castro», La Tribune de Genève, 1966
- Denys Sutton, «Landscape of Light», exhibition catalogue, *Sergio de Castro, Lanscape of light*, Wildenstein Gallery, London, 1972
- Claude Esteban, «Cosa mentale», exhibition catalogue, *Sergio de Castro*, Galerie Jacob, Paris, 1972
- Guy Weelen, *Ceci regarde la peinture*, exhibition catalogue, Galerie Jacob, Paris, 1974
- Antonio Bonet, «Correa Dualidad y Unitad en la obra de Sergio de Castro», Coloquio N° 21, Lisbon, Calouste Gulbenkian Foundation, 1975
- Gunther Busch, *Rétrospective Sergio de Castro, 1965 – 1975*, exhibition catalogue, Kunsthalle, Bremen, 1975
- Hans Platte, «Sergio de Castro», exhibition catalogue, *Sergio de Castro*, Musée de Caen, 1975-76
- Various, edited by Michel Laclotte, *Petit Larousse de la Peinture*, 1979
- Jean-Marie Dunoyer, «Forme : Permanence et métamorphose du visible», Le Monde, 1979
- Lydia Harambourg, *L'École de Paris 1945-1965 Dictionnaire des peintres*, Éditions Ides et Calendes, 1983
- Georges Borgeaud, «L'œuvre de Sergio de Castro», Revue Lyra, N°250/251, Buenos Aires, 1983
- Jacques Thuillier, *Les Prophètes*, Editiones El Viso, 1984
- Etienne Chatton, *Nouveaux signes du sacré*, co-published by Loisirs et Pédagogie, Lausanne, Fragnière, Fribourg, 1986
- Denis Lavalle, «Sergio de Castro à Bayeux», exhibition catalogue *Sergio de Castro, sujets religieux 1948 – 1978, 1^{er} Festival of Contemporary Sacred Art in Bayeux*, 1988
- Dora Vallier, «L'œil écoute», exhibition catalogue, *Sergio de Castro, Natures – Mortes 1958- 1965*, Galerie des Ambassades, Paris, 1988
- Jean Dominique Rey, «L'atelier du Saint-Gothard», exhibition catalogue *Sergio de Castro, Les Ateliers 1958 – 1969*, Galerie des Ambassades, Paris, 1989
- «Entretien de Jean-Dominique Rey avec Sergio de Castro», exhibition catalogue *Sergio de Castro 1972 – 1978*, Hôtel de Ville de Sochaux, 1991
- Roger Munier, «TERRE ARDENTE», *Voir Paris*, Deyrolle Éditeur, 1993
- Marie-Pierre Colle, «Corcuera Sergio de Castro», *Artistas latinos-americanos en sus studios*, Noriega Editores, Mexico, 1994

Jacques Thuillier, *Histoire de l'Art*, Flammarion, 2002
Collectif, *Sergio de Castro Soixante ans de création 1944 – 2004*, Éditions Somogy et Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô, 2006
Lydia Harambourg, « SERGIO DE CASTRO », textes rassemblés autour de J. Thuillier, Édition Somogy, 2006
Collectif, *Sergio de Castro*, catalogue d'exposition, Musée de Saint-Lô, 2007
Silvia Listur, *Sergio de Castro*, catalogue exposition, Museo Gurvich, Montevideo, 2009
Christina Rossi, « Sergio de Castro », *Revue Pagina 12*, Montevideo, 2009
Gianni Burattoni, « De la peinture retrouvée à la peinture transformée », exposition *Francine Del Pierre, Sergio de Castro*, Atelier Del Pierre- Franck, Paris, 2010
Michel Hérold, Véronique David (dir.), *Vitrail Ve – XXI^e siècle*, Paris, Centre des Monuments Nationaux, Éditions du Patrimoine, 2014

Jacques Thuillier, *Histoire de l'Art*, Flammarion, 2002
Various, *Sergio de Castro Soixante ans de création 1944-2004*, Somogy Editions and the Musée des Beaux-Arts in Saint-Lô, 2006
Lydia Harambourg, « SERGIO DE CASTRO », texts collected under the guidance of J. Thuillier, Somogy Editions, 2006
Various, *Sergio de Castro*, exhibition catalogue, Museum of Saint-Lô, 2007
Silvia Listur, *Sergio de Castro*, exhibition catalogue, Museo Gurvich, Montevideo, 2009
Christina Rossi, « Sergio de Castro », *Revue Pagina 12*, Montevideo, 2009
Gianni Burattoni, « De la peinture retrouvée à la peinture transformée », exhibition catalogue *Francine Del Pierre, Sergio de Castro*, Atelier Del Pierre- Franck, Paris, 2010
Michel Hérold, Véronique David (dir.), *Vitrail Ve – XXI^e siècle*, Paris, Centre des Monuments Nationaux, Éditions du Patrimoine, 2014



Sergio de Castro, 1958. Photo: M. Planes



Sergio de Castro à Cordoba, 1947